

SYNTAXE DE LA PHRASE FRANÇAISE

МІНІСТЕРСТВО ОСВІТИ І НАУКИ УКРАЇНИ
КИЇВСЬКИЙ НАЦІОНАЛЬНИЙ ЛІНГВІСТИЧНИЙ УНІВЕРСИТЕТ

SYNTAXE DE LA PHRASE FRANÇAISE

**Навчально-методичні матеріали
з практичної граматики французької мови
для студентів III курсу**

Київ
Видавничий центр КНЛУ
2024

Друкується за рішенням вченої ради
Київського національного лінгвістичного університету
(протокол № 19 від 24 червня 2024 р.)

Рецензенти: **Наваренко І. А.**, кандидат філологічних наук, доцент;
Каратєєва А. М., кандидат філологічних наук, доцент.

Укладачі: **Дяченко Н. Л.**, кандидат філологічних наук, доцент;
Єсіпович К. П., кандидат філологічних наук, доцент;
Рубан В. О., кандидат філологічних наук, доцент

Syntaxe de la phrase française : Навчально-методичні матеріали з практичної граматики французької мови для студентів II курсу / Уклад. Дяченко Н. Л., Єсіпович К. П., Рубан В. О. – Київ: Видавничий центр КНЛУ, 2024. – 69 с.

Навчальні матеріали, що входять до навчально-методичного комплексу "Syntaxe de la phrase française", є актуальною базою для вивчення практичної граматики французької мови на III курсі для здобувачів вищої освіти.

Мета видання – забезпечити викладачів навчально-методичними матеріалами для роботи зі студентами під час вивчення тем "Словосполучення", "Просте речення", "Складне речення (складносурядне, складнопідрядне, безсполучникове)" та ін. Підібрані вправи передбачають удосконалення навичок писемного мовлення та граматичного аналізу різних типів дискурсу, мають професійно орієнтований характер.

© Дяченко Н. Л., Єсіпович К. П., Рубан В. О., 2024
© Видавничий центр КНЛУ, 2024

ПЕРЕДМОВА

Навчально-методичні матеріали "Syntaxe de la phrase française" призначені для здобувачів вищої освіти за спеціальностями 035 Філологія, 014 Середня освіта, спеціалізаціями 035.055 Романські мови та літератури (переклад включно), перша – французька, 014.023 Французька мова і література, освітніми програмами Французька мова і література, друга іноземна мова, переклад; Іноземні мови та літератури, методика навчання іноземних мов і зарубіжної літератури (французька мова і друга західноєвропейська мова).

Метою видання є закладення й формування основних теоретичних понять з морфології та синтаксису французької мови, а також подальше вдосконалення практичних навичок з граматики, набутих студентами протягом навчання на I-II курсах.

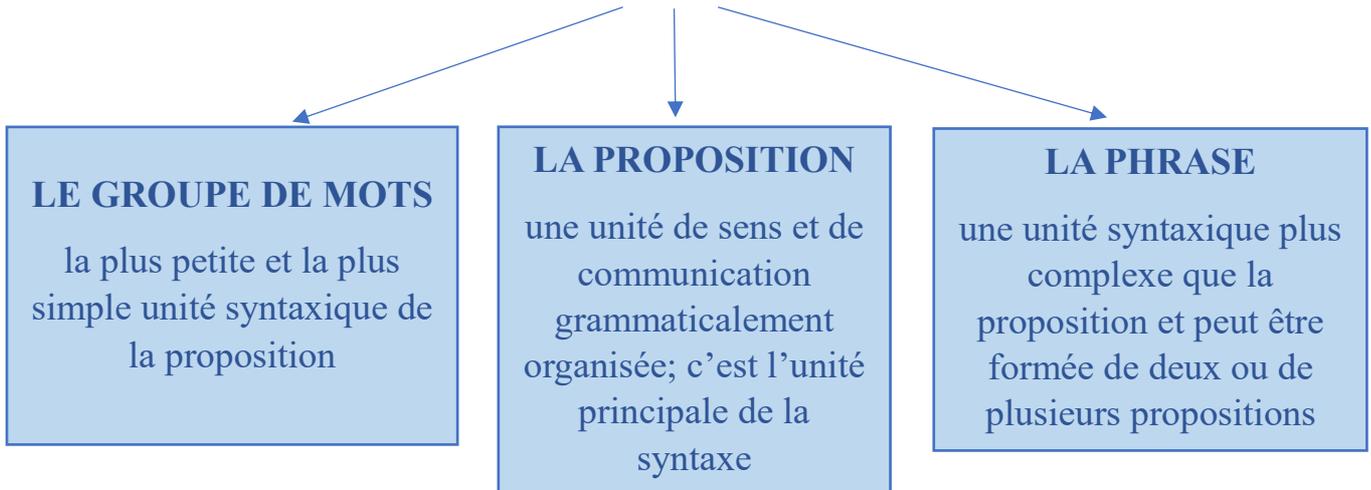
У запропонованому виданні визначено, описано й проаналізовано такі поняття як "Словосполучення", "Просте речення", "Складне речення (складносурядне, складнопідрядне, безсполучникове)" та ін., що сприятиме вмінню студентів не лише граматично правильно будувати висловлювання, але й добирати оптимально доцільні граматичні засоби для реалізації писемного мовлення відповідно до комунікативної ситуації. Весь теоретичний матеріал супроводжується прикладами. Наприкінці кожного розділу запропоновано практичні завдання, які студенти можуть виконувати як в ході аудиторних занять, так і під час самостійної підготовки.

Практична частина посібника містить фрагменти літературних творів французьких авторів, що відтворюють різні стилі мовлення та надають широкий вибір конструкцій для граматичного аналізу.

Зміст розділів запропонованих навчально-методичних матеріалів спирається на практичний матеріал з граматики французької мови, який вивчається на I-II курсах університетів та факультетів іноземних мов.

SYNTAXE

Les unités de la syntaxe sont :

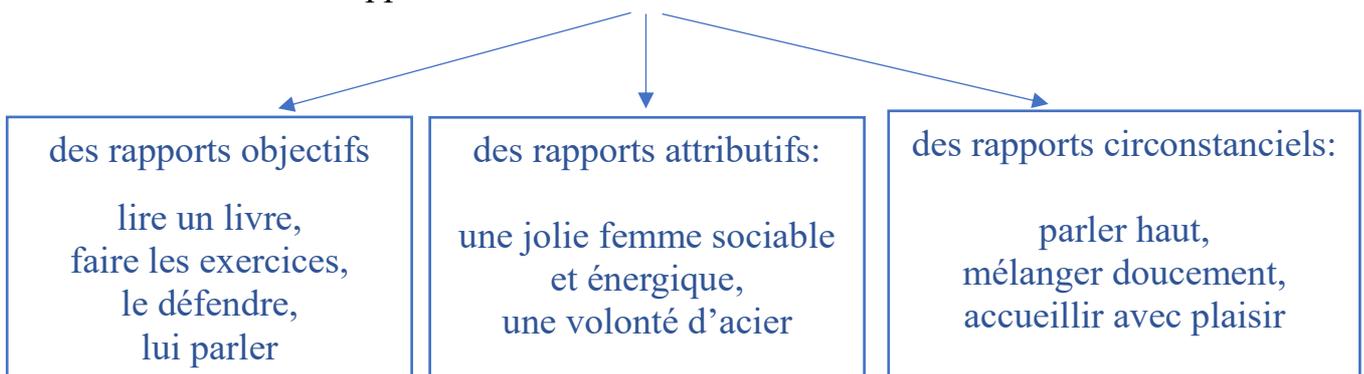


GROUPE DE MOTS

Un groupe de mots est la plus petite unité syntaxique de la proposition qui est constitué de deux mots **pleins**, au moins, dont *l'un est subordonné à l'autre*. Pour le français pourtant, qui utilise largement les mots-outils, il serait plus exact de dire qu'un groupe de mots est *constitué le plus souvent de deux mots, ayant chacun une fonction syntaxique dans la proposition*, et dont l'un est subordonné à l'autre.

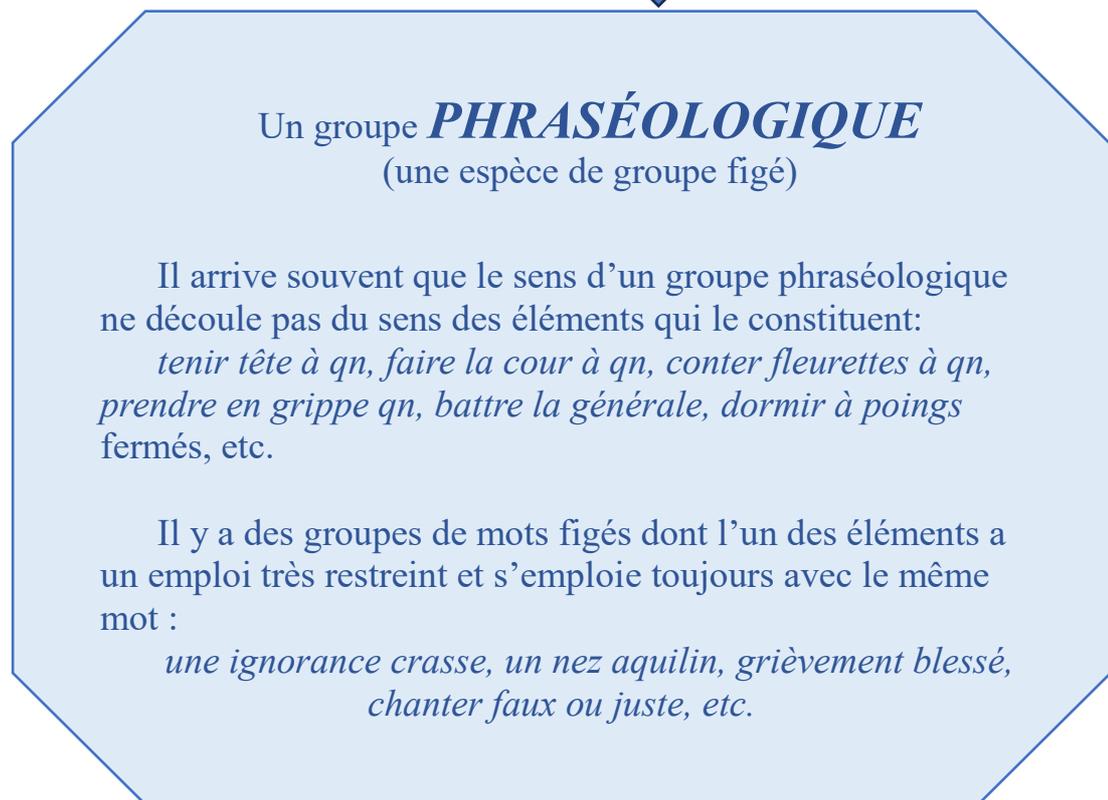
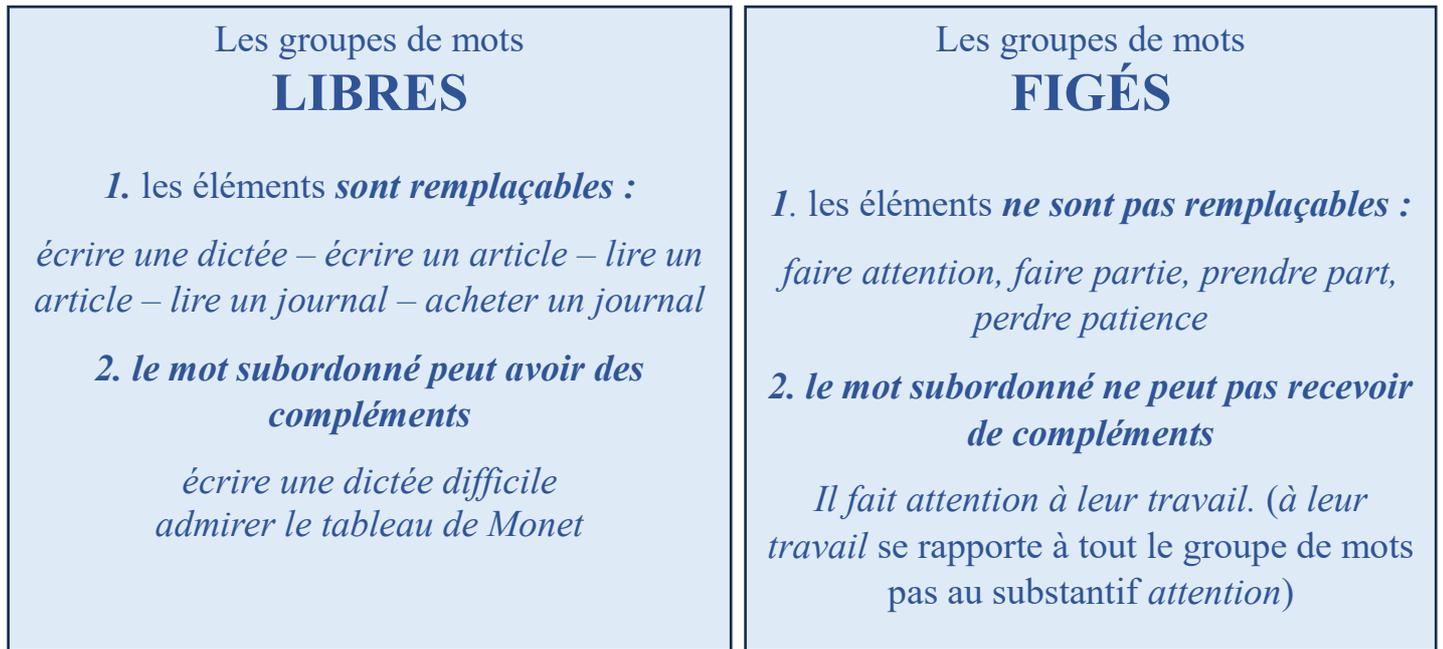


Les rapports existant entre ces deux mots sont variés.



Les groupes de mots servent à nommer les objets, les actions, les propriétés.

D'après **LES LIENS SYNTAXIQUES ET SÉMANTIQUES**,
existant entre les éléments des groupes de mots, on distingue :



GROUPES DE MOTS LIBRES

D'après *la nature du mot principal*, on distingue :

1. le groupe nominal;
2. le groupe verbal ;
3. le groupe adjectival ;
4. le groupe adverbial ;
5. le groupe pronominal.

1. Le groupe NOMINAL

nom — préposition — nom

une cuillère à soupe
une chaîne en or
un livre de l'enfant
la maison de mon grand-père, etc.

Le substantif, en fonction de complément, qui fait partie du groupe nominal, s'emploie avec l'article ou sans article. Précédé de l'article, il sert à désigner une notion d'objet, tandis que employé sans article, il marque une qualité, une propriété, et sert à caractériser un objet. Employé de la sorte, le substantif remplit les fonctions d'un adjectif et n'a pas d'indépendance syntaxique.

nom — nom

une robe citron
les resultats records
des cheveux poivre et sel
le chef cuisinier
des chaussures sport

nom — adjectif

un chat noir
une grande armoire

nom — nom de nombre

les trois exercices
page six

nom — adverbe

des gens bien

nom — participe

une maison abandonnée

nom — préposition — infinitif

la joie de vivre
la manie de coller

nom — préposition — adverbe

le concert d'hier

2. Le groupe VERBAL

verbe — adverbe

travailler bien
parler vite

verbe — préposition — nom

se souvenir des vacances
s'adresser au professeur

verbe — nom

admirer la mer

verbe infinitif

(le) voir travailler

verbe — participe présent

(le) voir dansant

verbe — gérondif

voir en travaillant

verbe — préposition — pronom

s'adresser à eux
s'adresser à quelqu'un

3. Le groupe ADJECTIVAL

adjectif — adverbe

très sérieux
trop important
fort joli
bien amusant

adjectif—préposition — nom

riche en vitamines
ivre de colère
mort de fatigue

adjectif — substantif

bleu ciel
vert olive
jaune citron

adjectif — préposition — infinitif

content de réussir
prêt à discuter
étonné de voir

4. Le groupe ADVERBIAL

adverbe — préposition — nom

beaucoup de travail

adverbe — préposition — pronom

spécialement pour vous

adverbe — adverbe

très vite
très mal

5. Le groupe PRONOMINAL

pronom — adjectif

*moi-même
nous-mêmes nous autres*

pronom — préposition—infinitif

*rien à dire
rien à faire*

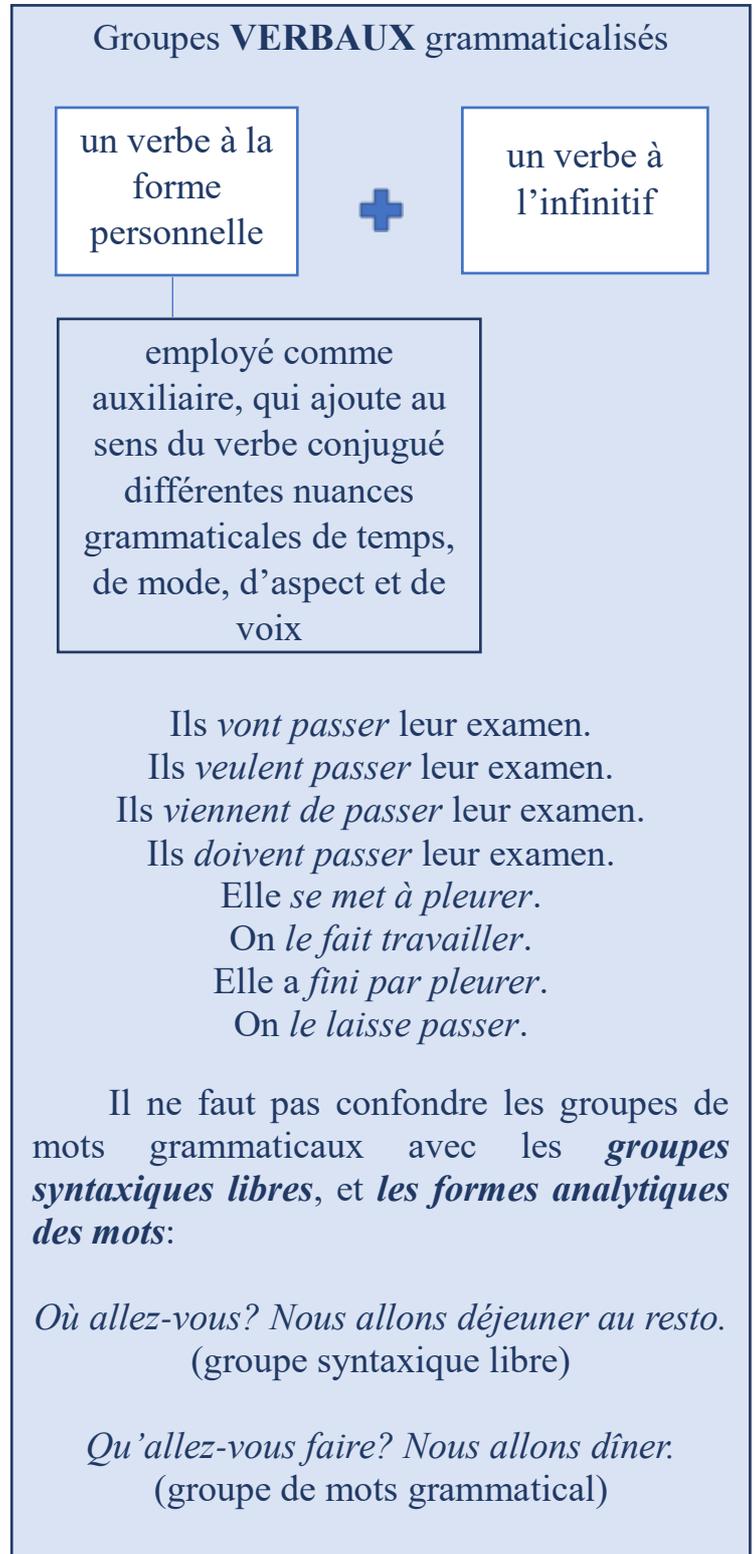
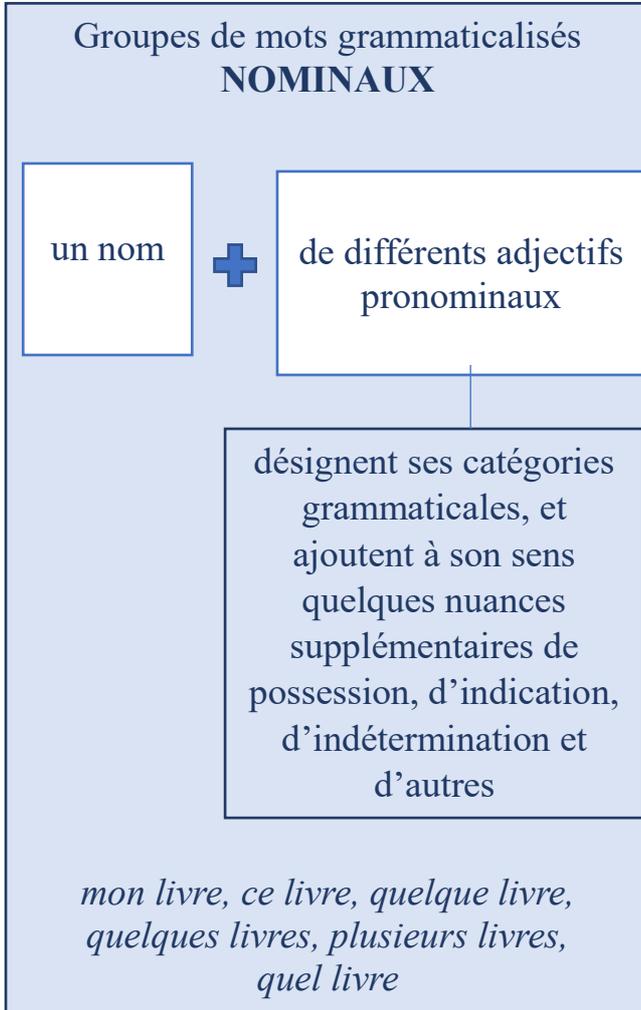
pronom — préposition — adjectif

*rien de particulier
quelque chose d'intéressant*



Les groupes de mots GRAMMATICALISÉS

(sont constitués de deux éléments, dont l'un est un mot-outil, n'ayant aucune fonction syntaxique dans la proposition)



LIENS SYNTAXIQUES entre les éléments d'un groupe de mots
sont exprimés :

a) À L'AIDE DES PRÉPOSITIONS

qui marquent la subordination, et contribuent à exprimer les rapports entre les termes :

une cuillère à soupe (destination)
une cuillère d'huile (mesure)
une cuillère d'argent (matière)

La même préposition peut exprimer les rapports les plus variés, ce qui s'explique par le sens des termes qui constituent le groupe de mots.

Rapports **attributifs** :
le cahier de l'enfant (appartenance)
un jardin d'enfants (destination)
des yeux d'enfant (trait distinctif)
une robe de soie (matière) un
oiseau de proie (espèce) une
chambre de 20 m² (mesure)

Rapports **circonstanciels** :
revenir de Paris (rapport de lieu)
se lever de bonne heure (rapport temporel)
ivre de colère (rapport causal)
préparer de longue main (rapport de
manière)

Rapport **objectif** :
se contenter d'une promesse

b) À L'AIDE DE L' ACCORD

un jour gris
une étoffe grise
un châle blanc
une toile blanche

c) À L'AIDE DE L'ORDRE DES MOTS

ce qui est caractéristique pour les groupes de mots constitués de deux substantifs, de deux adjectifs, ou d'un adjectif et d'un substantif :

une serviette-éponge, un wagon-/// rouge vif, bleu tendre gris perle, bleu ciel, etc.

En français, généralement, le complément suit le mot complété. Ce n'est que la place occupée par le deuxième mot qui révèle son caractère subordonné.

Dans les groupes de mots nominaux constitués par un substantif et un adjectif, l'ordre des mots est, ou bien un moyen de différenciation lexicale (pour les adjectifs tels que : grand, petit, brave, jeune, propre, méchant, bon, etc.), ou bien un moyen de distinction des rapports attributifs.

Une histoire amusante n'est pas la même chose qu'une amusante histoire.
Deux pages signifie tout autre chose que page deux.

PROPOSITION SIMPLE

est l'unité principale de la langue à l'aide de laquelle s'effectue la communication.

C'est une unité de sens et de communication grammaticalement et phonétiquement organisée. Les traits distinctifs de la proposition sont: *l'intonation et la prédication* (qu'exprime chaque proposition) qui la distinguent d'un mot et d'un groupe de mots.

La **prédication** consiste à rapporter le fait énoncé à un sujet, à le localiser dans le temps, et à le caractériser du point de vue modal. La **modalité** constitue un élément important de la prédication.

Nous aimons apprendre la grammaire.

L'été. Les vacances.

D'après le **BUT DE LA COMMUNICATION** les propositions peuvent être

INFORMATIVES

(affirmatives et négatives)

Ils ont passé leurs vacances à Madagascar.

Elles contiennent une information, constatent un fait et sont caractérisées par l'ordre généralement direct des mots et l'abaissement du ton à la fin de la phrase.

Le prédicat peut être à l'**indicatif**, au **conditionnel**, au **subjunctif**.

INTERROGATIVES

(affirmatives et négatives)

*Pourquoi n'est-il pas allé à l'université ?
Est-ce que vous avez envoyé votre dossier ?*

Elles renferment une interrogation, ce qui se révèle dans l'intonation (le ton s'élève à la fin de la phrase), par la présence des *mots ou locutions interrogatifs* (qui, que, quoi, quand, est-ce que, etc.), et par *l'inversion du sujet*.

Le prédicat est à l'**indicatif** ou au **conditionnel**.

IMPÉRATIVES

(affirmatives et négatives)

*Ne faites pas de bruit !
Fais attention aux feux !*

Elles expriment un ordre, une défense, une prière, un souhait et sont caractérisées par une structure et une intonation particulières.

Le prédicat est à l'**impératif** ou au **subjunctif**.

Il peut être au **futur simple** de l'indicatif ou au **futur immédiat**.

Dans ce cas le rôle de l'intonation est particulièrement important.

Le verbe **vouloir**, employé comme auxiliaire de mode, contribue également à exprimer un ordre.

Tous ces types de *propositions se distinguent par leur structure et leur intonation*. Pourtant toutes ces propositions peuvent être prononcées avec une intonation exclamative. La **PROPOSITION NEGATIVE** se distingue par ses indices formels, constitués de deux éléments:

1. l'adverbe négatif conjoint *ne*, placé devant le prédicat ;
2. les adverbes négatifs *pas*, *point*, *guère*, placés après le prédicat:

Ils *ne* se reposent *pas*.

Ils *ne* se reposent *guère*..

Ils *ne* se reposent *point*.

La proposition négative française n'admet que deux négations. Si la proposition comprend un mot négatif : un pronom (personne, rien, etc.), un adjectif (aucun, nul), une conjonction (ni... ni), le deuxième adverbe négatif ne s'emploie pas :

Personne n'a répondu. Il *n'a* vu *personne*.

On *n'a rien* acheté. *Rien n'a* été oublié.

Aucun étudiant *ne* manquait.

Il *ne* l'a trouvée *ni* à la maison, *ni* à son bureau.

MOYENS D'EXPRIMER LES RAPPORTS MODAUX DANS LA PROPOSITION

La modalité c'est le rapport du contenu de la communication à la réalité. La modalité se trouve exprimée dans chaque proposition. Il n'y a pas de proposition où ce rapport ne soit pas exprimé. Les rapports modaux sont exprimés en français de différentes manières:

1. à l'aide de **MOYENS GRAMMATICaux MORPHOLOGIQUEs**:

a) par les **MODES** qui sont des formes verbales indiquant le rapport de l'action exprimée dans le verbe à la réalité.

L'**indicatif** présente les *faits comme réels* :

Tu iras à la promenade quand tu auras terminé tous les devoirs.

Nous sommes allés en vacances.

Le **conditionnel** présente les *faits comme possibles, éventuels* :

Elle pourrait t'aider.

Comment ! Il serait parti!

Il serait parti depuis longtemps si sa mère n'était malade.

L'**impératif** et le **subjonctif** présentent les *faits comme imposés, parfois souhaités*:

Ouvrez! Va-t'en! Qu'ils prennent une décision!

Soyez heureux! Pourvu qu'il réussisse !

Le **subjonctif** permet de présenter encore les faits sous **un point de vue modal** particulier: comme l'objet d'une volonté, d'un doute, d'un jugement, d'un sentiment (dans les subordonnées complétives) :

Elle veut que tu restes. Nous sommes étonnés que tu sois resté.

Il est nécessaire que tu lui parles. Il est douteux que nous soyons libres ce soir. (l'action est présentée comme possible.)

Il est normal qu'ils soient fatigués. C'est heureux qu'il soit parti.

(l'action est présentée comme réelle.)

b) par **CERTAINES FORMES TEMPORELLES DE L'INDICATIF**. Ainsi, le **futur simple**, le **futur antérieur**, l'**imparfait** et le **plus-que-parfait** peuvent recevoir dans le contexte des nuances modales particulières:

Encore quelques instants et j'éclatais de rire. (action supposée: j'aurais éclaté)

Il n'est pas venu. Il sera malade ou bien il aura oublié sa promesse. (**faits présentés comme probables** : il est peut-être malade ou il a probablement oublié sa promesse)

2. à l'aide de **MOYENS LEXICO-SYNTAXIQUES** :

a) par les **VERBES AUXILIAIRES DE MODE**: devoir, pouvoir, vouloir, falloir, savoir qui font partie du *prédicat verbal composé*. Employés comme auxiliaires de mode, *ils perdent leur sens propre* :

Il n'est pas venu. Il doit être malade ou bien il a dû oublier sa promesse.
(Должно быть, он болен или по-видимому, забыл о своем обещании.)
L'homme pouvait avoir une cinquantaine d'années.

b) par les **VERBES MODAUX** faisant partie du *prédicat verbal composé* ou du *prédicat nominal* : vouloir, pouvoir, devoir, falloir, sembler, paraître, manquer, faillir, etc. Les nuances modales sont *exprimées par la sémantique de ces verbes* :
Nous devons partir.
Elle a failli tomber.
Elle paraît fatiguée.

c) par les **MOTS INTERCALÉS**, exprimant des rapports modaux : *certainement, probablement, peut-être, sans doute, sans aucun doute, pour sûr, évidemment*, etc. :
Peut-être, est-il encore en retard aujourd'hui.
L'ourque, vraisemblablement, venait d'Espagne. (Hugo)

d) par le **CONTENU MÊME DE LA PROPOSITION** principale ou d'une proposition indépendante voisine:
Il est possible qu'il ait oublié sa promesse.
Il est malade. J'en suis certain.

3. à l'aide de l'**INTONATION** :

L'intonation aide à exprimer des *nuances modales* dans les propositions à un terme.

Vous viendrez ce soir chez nous? Vous nous apporterez ce livre?

(Grâce à l'intonation interrogative ces actions sont présentées comme douteuses, bien que les verbes soient à l'indicatif.)

Vous viendrez ce soir chez nous et vous nous apporterez ce livre !

(Les actions sont présentées comme imposées. C'est un ordre formel, catégorique.)

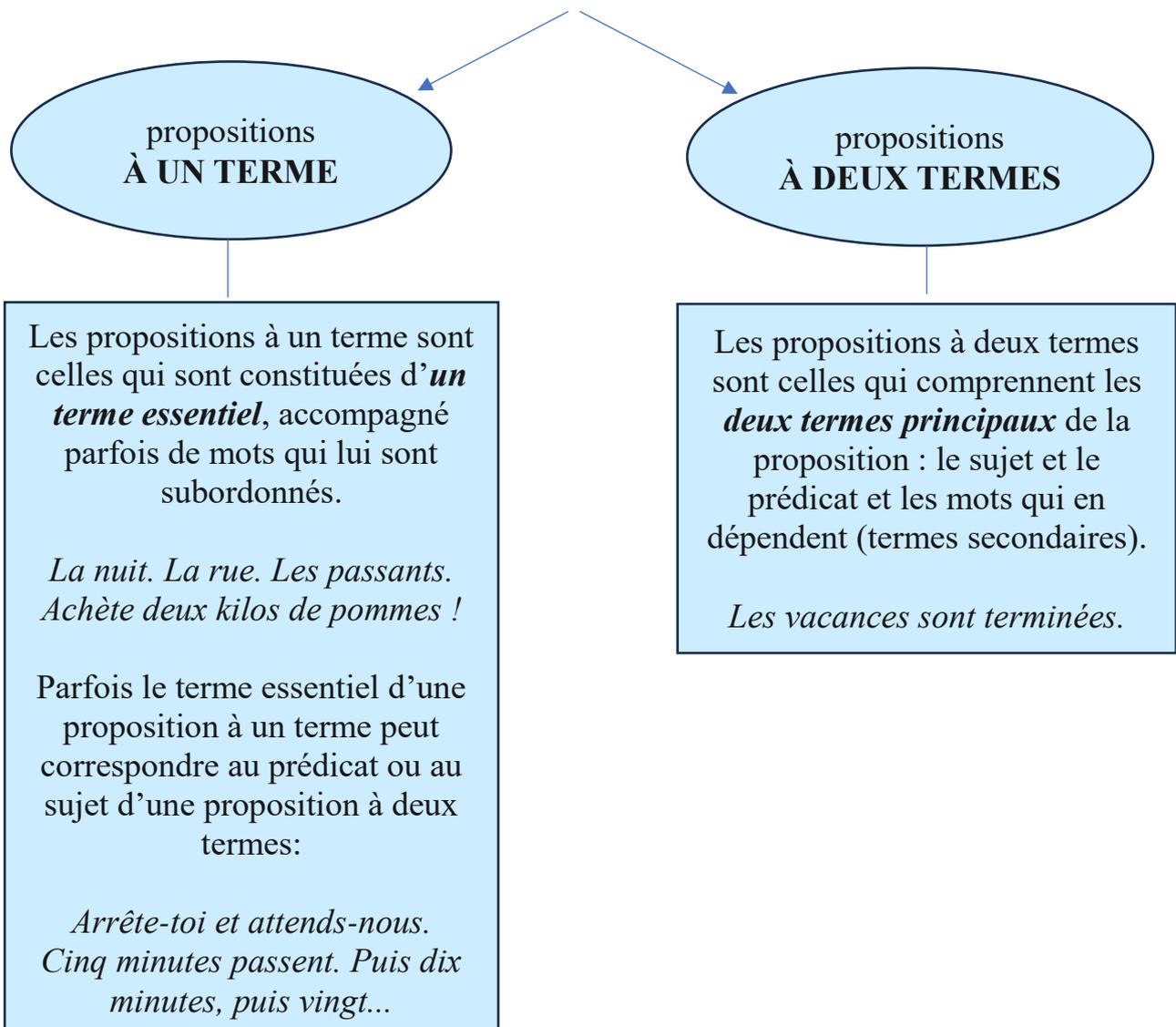
Sur le chemin d'Avignon, pas un chat. Portes closes. Fenêtres éteintes.

(L'intonation, propre à la proposition informative, permet de présenter ces faits comme des faits réels.)

Il n'est pas venu. Maladie? Accident?

(Grâce à l'intonation, ces faits sont présentés comme supposés.)

CLASSIFICATION DES PROPOSITIONS D'APRÈS LEUR STRUCTURE



PROPOSITIONS À UN TERME

PROPOSITIONS NOMINALES

le terme principal est exprimé par un élément nominal :
substantif, pronom, adjectif, adverbe, interjection, nom de nombre

1. Propositions nominales proprement dites

affirment l'existence ou l'absence de la chose nommée dans la proposition.
Une rue calme. Aucun passant, aucune voiture. Les fenêtres sans lumière.

Dans les propositions nominales, la négation n'est marquée que par un seul *adverbe négatif* : **pas** ou **point** qui précède le terme principal. Parfois le sens négatif est exprimé par la signification du terme principal:

*Personne dans la rue.
Rien d'intéressant.*

2. Propositions nominatives

Ces propositions ne font que *nommer la chose, sans en affirmer l'existence*.
On trouve les propositions nominatives dans les annonces, les titres, les enseignes et les inscriptions:
Galerie Lafayette.

Généralement, l'article n'est pas employé dans ce type de proposition.

3. Propositions – formules de salutation

- Salut, Daniel.
- Bonsoir, Madame Rose.
- Au revoir, Mademoiselle.

4. Propositions affectives

marquent les réactions subjectives de celui qui parle, ou son appréciation des faits de la réalité. Ces propositions expriment :

- a) l'ordre:
Attention ! À table ! Vite !
- b) le souhait :
Bon voyage ! Du courage !
- c) les sentiments :
*Quel dommage !
Quelle bonne surprise ! Cette pluie !*
 - *Connais-tu la nouvelle ?*
 - *Quelle nouvelle ?*

5. Propositions exprimant l'affirmation ou la négation dans le dialogue

- Avez-vous déjà terminé votre travail ?
- *Non.*

- Je suis l'ami de ton frère, tu dois te souvenir de moi.
- *Oui, monsieur.*

- Connaissez-vous ma femme ?
- *Bien sûr, nous allons au gym ensemble.*

6. Mots mis en apostrophe

Les mots mis en apostrophe constituent également des propositions à un terme qui se rapprochent des propositions nominatives, car elles servent à nommer la personne à laquelle on s'adresse:

La mère a appelé les enfants : *Daniel ! Brigitte ! Sophie ! À table !*

PROPOSITIONS VERBALES

le terme principal est exprimé par un élément verbal

Les propositions dont le prédicat est exprimé par **un impératif** :

- *Enlevez vos manteaux, s'il vous plaît.*
- *Venez ! Entrez !*

Les propositions dont le prédicat est exprimé par **un infinitif**.

- *Que faire ?*
- *Où manger ?*

PROPOSITIONS À TERMES RÉDUITS

Il faut distinguer encore les propositions à termes réduits qui présentent, d'après leur structure, des types assez variés. Le trait distinctif de ce type de proposition est qu'elle s'appuie sur le contexte (langue écrite), ou sur l'énonciation précédente (langue parlée). Autrement, cette proposition ne pourrait être comprise. Dans certaines propositions à termes réduits, on peut relever les deux termes principaux :

Les fenêtres étaient fermées, la rue calme.

Certaines propositions à termes réduits ne sont constituées que d'un seul terme, très souvent secondaire. Les autres termes sont restitués grâce au contexte ou à la situation:

Les filles aimaient beaucoup les fleurs, l'une – les tulipes, l'autre – les roses.

Ces constructions syntaxiques sont propres surtout à la langue parlée et ne contiennent très souvent que des fragments de dialogue:

- Nous avons rencontré Daniel.
- *Quand ?*
- *Ce matin.*

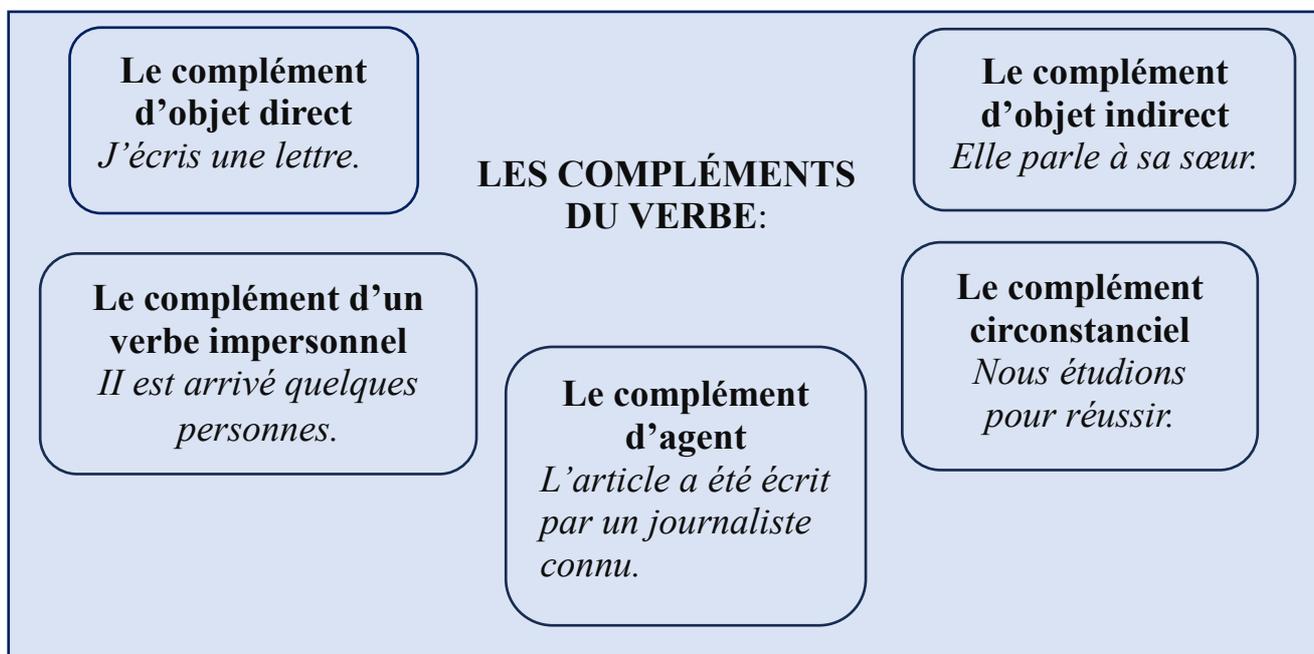
PROPOSITIONS À DEUX TERMES

comprennent dans leur structure le sujet et le prédicat :

Les enfants viennent de revenir des vacances.

Ils étaient heureux. Les uns étaient fatigués, les autres faisaient des betises,

Le sujet et le prédicat sont les **termes principaux** de la proposition. A part les termes principaux, la proposition peut comprendre d'autres termes, appelés **termes secondaires**:



LE COMPLÉMENT DU NOM OU ÉPITHÈTE = COMPLÉMENT ATTRIBUTIF

Après de *longues* années à l'étranger, il est revenu dans sa ville *natale*.
Cette maison *de campagne* à *un étage* a été construite par son père.

LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL ATTRIBUTIF

Elle était allongée sur le canapé, *les yeux fermés*.

LES COMPLÉMENTS D'UN PRONOM, D'UN ADJECTIF

- Pourrais-tu me prêter un livre ?
- Quel livre ?
- Celui *de ton frère*.

Un enregistrement facile *à comprendre*.

SUJET

est un des deux termes principaux de la proposition. Il exprime **la personne ou la chose qui effectue ou subit l'action** exprimée par le prédicat, l'être ou l'objet auquel sont attribuées quelque qualité ou propriété.

qui ? qui est-ce qui ? qu'est-ce qui ?

Il est construit directement et peut toujours être remplacé par un des pronoms personnels sujets: je, tu, il, elle, nous, vous, ils, elles et les pronoms ce, on.

Le sujet peut être exprimé dans la proposition par **un mot indépendant** :

1) un substantif

Les enfants ne veulent plus jouer.

2) un pronom

Ceux qui sont admis à l'université vont recevoir l'invitation à la conférence.

3) un nom de nombre

Deux et deux font quatre.

4) un infinitif

Plaisanter n'est pas répondre.

5) n'importe quel mot employé comme substantif :

Les pour et les contre sont toujours à examiner de plus près.

Le sujet peut être exprimé par des **pronoms conjoints (mots-outils)** :

1) les pronoms personnels conjoints:

Elle lève les yeux endormie et bâille.

2) le pronom indéfini conjoint on :

On y va.

3) le pronom démonstratif conjoint ce :

Ce n'est pas son métier.

C'était le premier cours après les vacances.

Le sujet peut être exprimé par une **proposition subordonnée** :

Qui va à la chasse perd sa place.

Qui cherche trouve.

ENTRAÎNEZ-VOUS

EXERCICE 1. Définissez la nature morphologique des mots en fonction du sujet.

1. Tartarin donnait toutes les explications qu'on voulait. 2. Quelqu'un a dû le renseigner. 3. Vivre, ce n'est pas seulement respirer. Vivre, c'est agir. 4. Nul ne peut

nous entendre. 5. Lui aussi est un peu surpris de me voir surgir à côté de lui. 6. Plaisanter n'est pas répondre. 7. Les pourquoi des enfants sont parfois embarrassants. 8. Tous avaient pris leur place quelques-uns debout se chauffaient autour de la machine. 9. L'important était avant tout de ne pas aborder le roc en aveugle. 10. Sa perte et son salut dépendra de sa réponse. 11. Travailler est un devoir indispensable à l'homme social. 12. Il a fait de l'orage cette nuit, il tonnait assez fort. 13. A travers les énormes rocs couverts de mousse s'élevait un sentier sinueux. 14. On entendait le gémissement des portières de la diligence. 15. Il parut sur le seuil une femme poussant devant elle une petite fille. 16. Beaucoup venaient le consulter. 17. Le plus dur a été la visite de sa chambre. 18. Puis vint un silence qui lui sembla très long. 19. Ceci donne à réfléchir. 20. Ce n'est pas mon sac, le mien est sur la chaise. 21. Je ferai d'autres exercices, ceux-ci me semblent trop faciles. 22. Ah! Combien, depuis peu sont partis pleins de vie! 23. Les «pourquoi» et les «parce que» se balançaient toujours. 24. Me montrer qu'on me voie, c'est plus important que tout. 25. Il eut, dit-on, une jeunesse orageuse et il court sur son compte dans les réunions d'hommes, plusieurs anecdotes galantes. 26. Dix jours ont passé, il ne revenait pas. 27. Qu'il puisse partir me semble probable. 32. De ces deux idées, ni l'une ni l'autre ne m'inquiète (m'inquiètent). 28. La joie, l'allégresse s'empara (s'emparèrent) de tous les spectateurs. 29. Le père comme le fils mangeaient (mangeait) de bon appétit. 30. A mon approche, une bande de moineaux s'envola (s'envolèrent). 31. Cet appartement me plaît, mais le leur est encore plus confortable. 32. J'espère que ni moi, ni mes enfants ne verront ces temps-là. 33. Le vrai peut quelquefois être vraisemblable. 34. Le troisième était immobile et silencieux. 35. Celui qui vous parle est un paisible citoyen. 36. Chacun de vous a pu vous voir. 37. Beaucoup ont disparu. 38. L'homme qui travaille évite l'ennui. 39. Je demande qui est cette fille. 40. Mentir est honteux. 41. Les deux frères étaient de nature bien différente: celui-ci était toujours triste, celui-là riait sans cesse. 42. Les manquants sont nombreux. 43. Qui a bu boira. 44. On n'admire que lui. 45. Il est difficile de parler de poésie.

EXERCICE 2. Traduisez:

1. Ми з вами залишимося тут чекати новин. 2. Більшості глядачів було від 15 до 20 років. 3. Багато хто поїхав вчора, деякі вважали за краще залишитися. 4. Розповідати про себе було для нього потребою. 5. Ні той, ні інший не хоче визнати себе винним. 6. З двох варіантів, які ви запропонували, цей мені здається кращим. 7. Добре писати це значить добре думати і добре відчувати. 8. Я впевнений, що хтось входив в мою кімнату під час моєї відсутності. 9. Його плутані пояснення неможливо було зрозуміти. 10. Все не так просто. 11. Нарешті, прийшов доктор, який прописав необхідні ліки. 12. На цьому тижні ви бачили два нових фільми, який вам здався цікавіше? 13. Ніщо не має завадити нам виконати свій обов'язок. 14. Найцікавіше чекає на вас попереду. 15. У операції брали участь десять поліцейських, троє серйозно поранені. 16. Якщо ви не проти, я візьму ваш словник, мій давно втрачений. 17. Те, що він не винен, очевидно. 18. Деякі відмовилися брати участь в експерименті. 19. Ви залишилися, а скільки поїхали? 20. Запитайте у них, що сталося. 21. Хто завгодно може відповісти на ваші запитання. 22. Хто вам сказав, що його запросили зніматися у фільмі? 23. У саду пахло бузком. 24. Десять студентів нашого факультету брали участь у змаганнях з гімнастики. 25. Чи траплялися іноді пориви вітру, які валили великі дерева. 26. Потрібна мужність, щоб сказати начальнику, що ти про нього думаєш. 27. Йому не

вистачило терпіння, щоб довести цю справу до кінця. 28. Такий кращий метод, щоб змусити дітей цікавитися іноземними мовами. 29. Легко давати поради; набагато складніше їм слідувати. 30. У цей момент відбулася дивна річ.

EXERCICE 3. Relevez les sujets du texte suivant. Par quoi sont-ils exprimés?

Ce n'est pas un héros non plus, madame la duchesse, ni un flamant. C'est un oiseau extravagant, comme on n'en voit pas souvent dans le pays. Un drôle de volatile. Ça a des plumes trop longues, Ça s'accroche partout, des pattes trop hautes, ça ne sait plus où se poster. Avec ça des aigrettes de toutes les couleurs à se faire remarquer à cinq cents mètres.... Et ce cri, vous avez entendu ce cri cocasse. Ça ne ressemble à aucun autre oiseau connu. (J.Anouilh)

EXERCICE 4. Identifiez les sujets. Expliquez leur place dans les phrases suivantes.

1. Pierre a lu ce livre. 2.Ce livre, Pierre l'a lu. 3. Cette maison a reçu un prix. 4. Un prix a été reçu par la maison. 5. Ce livre a été lu par Lucie. 6.La nuit, il dort. 7.Ils ont nommé Jean secrétaire. 8.Il cherche à venir plus souvent. 9.Il est venu trois personne. 10.Il manque une page.

LE PRÉDICAT VERBAL ET LE PRÉDICAT VERBAL COMPOSÉ

On distingue le prédicat verbal simple et composé (analytique)

Le prédicat verbal simple peut être exprimé par:

1. **un verbe à la forme simple ou composée:** *Nous **marchons** vite. Nous nous **sommes promenés**.*
2. **un infinitif:** *Et les rires de **recommencer!***

Le prédicat verbal composé peut être exprimé par:

1. diverses locutions verbales : *avoir peur, avoir besoin, avoir soif, avoir faim, prendre garde, prendre place, prendre part, prendre la fuite, faire la guerre, faire triste figure, faire peur etc. : Nous **avons soif**. Ils **ont pris la fuite**.* **2. un groupe de verbes** dont le premier est à **la forme personnelle** et l'autre – à **l'infinitif**. Le premier élément est présenté par les verbes : *devoir, pouvoir, vouloir, savoir, falloir, faillir, oser, avoir beau, commencer, finir, se mettre à, laisser, faire, essayer, risquer, sembler, paraître, manquer, aller, venir* et autres : *Tu **dois faire** ce travail. Il **semble oublier** sa promesse.*

LE PRÉDICAT NOMINAL

Le prédicat nominal est toujours un prédicat composé (analytique) formé d'un verbe **copule** et d'un **attribut**. Les verbes-copule

Peuvent remplir la fonction de copule les verbes suivants:

1. être, se montrer, rester, devenir, sembler, paraître, avoir l'air et d'autres: *Il **paraît jeune**. Il **deviendra** professeur;*
2. **verbes employés à la forme pronominale ou à la forme passive:** *se nommer, être nommé, se faire, s'appeler, être appelé, être choisi* et d'autres: *Il **est nommé** ministre. Il **se fera** acteur;*
3. **verbes suivis d'une préposition:** *prendre pour, passer pour, se donner pour, être traité de* et autres : *Il **passé pour** intelligent. Elle **me prend** pour un copain*
4. **verbes intransitifs:** *partir, arriver, revenir, naître, mourir, vivre* et d'autres. La particularité de ces verbes consiste en ce qu'ils garderaient leur sens, même si l'attribut était

absent et la proposition resterait complète, tandis que dans les cas précédents la proposition serait inachevée sans l'attribut ou aurait un sens tout différent : *Il revient tout joyeux et gai.* (A comparer: *Il revient.*)

EXERCICE 1. Spécifiez la nature du prédicat dans les phrases suivantes.

1. Dans les trains, les langues commençaient à se délier. 2. Errer, c'est croître, disait Ursus. 3. Beau Masque rend volontiers service. 4. Cet arbre a été transplanté très jeune. 5. Il faut que vous lui donniez un peu d'argent du moment qu'il s'est trouvé endetté. 6. Etre homme c'est précisément être responsable. 7. Je viens d'être nommé auxiliaire dans une mairie qui est au diable et qui a l'air d'une bicoque. 8. Nombreux seront les cars qui transporteront les spectateurs. 9. Tu as raison, dit soudain Beau Masque, je dois partir... Je ne peux plus supporter ce pays où personne ne rit jamais. 10. On était aux Sables - d'Olonne, et Paul qui pouvait bien avoir huit ans, voulait aller pêcher en mer. 11. Le moulin du père Merlier, par cette belle soirée d'été, était en grande fête. 12. Jeanne se mit à pleurer. C'est avec respect que je laissai couler les larmes d'une jeune fille. 13. Cécile prenait plaisir à la compagnie de ce jeune homme. 14. Il faillit s'écrouler dans le fossé. 15. Il a fini par comprendre qu'il faisait fausse route. 16. Elle est la beauté incarnée. 17. Ils étaient une trentaine arrivés depuis quelques jours d'un camp. 18. Le fait est que personne n'en sait rien. 19. Tel était l'heureux ménage d'artistes vivant dans cet atelier de la rue de Vaugirard. 20. On est soixante, et l'on entend pendant cinq minutes une bousculade effroyable. 21. Pendant que ses camarades achèvent de manger, Raymond se fait apporter les cafés. 22. Tout dans cette ville m'était sourire et divertissement. 23. Déjà les maisons se faisaient plus rares, les passants aussi. 24. Pour la première fois, elle, si courageuse, s'avouait vaincue. 25. Vous avez un ennui? – me demanda-t-elle vivement. Puis-je vous aider en quelque chose? Ne voulez-vous pas, monsieur, me conter votre peine? 26. A sa voix, j'ai vu que M. Grandet était contrarié; peut-être ne serait-il pas content de s'apercevoir que nous parlons de ses affaires. 27. Et toute la diligence de rire en regardant les trois cheveux jaunes de Cadet-Roussel. 28. Il vous ressemble à point que nous l'avons pris pour votre frère. 29. Il avait vu tomber son colonel, et le croyait grièvement blessé. 30. Votre devoir est de faire le mieux possible votre travail. Le mien est de vous suivre.

EXERCICE 2. Traduisez et dites par quoi est exprimé le prédicat:

1. Даремно ви кричите, вас не почують. 2. Підемо в кафе, діти хочуть їсти і пити. 3. Я впевнений, що це їй принесе задоволення. 4. У молодості вона була дуже симпатичною. 5. Ця робота термінова, я повинен її закінчити через два дні. 6. У неї втомлений вигляд, має бути вона багато працює. 7. Я чула, що він став міністром. 8. Він сказав, що він хоче спати. 9. Я мало не забув ваші рекомендації. 10. Найпростішим було б розповісти їм всю правду. 11. Всі були схвильовані, він один залишався спокійним. 12. Я не піду на каток, бо я застудився. 13. Хто приніс газети? - Це вони, я вважаю. 14. Ми не можемо вирішити цю задачу, вона нам здається занадто важкою. 15. Чи знаєте ви, що він призначений директором нашої школи? 16. Діти шумлять і заважають мені працювати. 17. Ти не повинна брати цей словник, він мій. 18. Серед своїх друзів він мав славу за сміливця. 19. Їх було

четверо, один з них нещодавно поїхав за кордон. 20. Ваша кумедна розповідь мене насмішила. 21. Всі змінилися, а ви все та ж. 22. Він сказав, що введе мене в курс справи. 23. Моя сестра дуже задоволена, вона добре склала іспити і стала студенткою. 24. Коли я звернувся до неї, вона стала плакати. 25. Всі юнаки були визнані придатними (bon) до військової служби. 26. Я хочу знати, коли ви підете в дорогу. 27. Він стояв в очікуванні нових розпоряджень (ordre). 28. Я не зумію вам пояснити це правило. 29. Вона не наважується попросити вас про допомогу.

EXERCICE 3. Dites par quoi est exprimé le sujet et quelle est la nature du prédicat.

1. Le jour semblait mourir avec une particulière. 2. Celui qui était entré paraissait avoir une quarantaine d'années. 3. De ces deux garçons celui-ci me semble plus intelligent. 4. Tout s'était accompli avec une facilité incroyable. 5. Le mieux est de nous arrêter et d'attendre nos compagnons de route. 6. Faire une promenade de vingt kilomètres nécessitait la journée entière. 7. Et toute la diligence de rire en regardant les trois cheveux jaunes de Cadet-Roussel. 8. Ça doit être à cinq ou à six kilomètres d'ici. 9. Dès l'aube tout Tarascon était sur pied. 10. Prenez le carnet; je crois que c'est le vôtre. 11. On achevait de dîner quand des pas lourds, des voix s'approchèrent. 12. Il fit enfin irruption sur le plateau qui était désert. 13. C'est tout, je ne dirai plus rien. 14. Nul n'est prophète en son pays. 15. Cela me semble suspect. 16. Personne n'en avait peur.

EXERCICE 4. Identifiez les prédicats employés dans les phrases suivantes. Prouvez.

<i>Phrases</i>	<i>Prédicat</i>
Je vois bien ce que tu veux dire.	
Ce que tu m'annonces m'ébranle dans mes certitudes.	
Votre décision sera lourde de conséquences.	
Cette vision des choses est lumineuse.	
Nous sommes peu à penser trop, trop à penser peu.	
Je courus vers la mer, m'y enfonçai en gémissant sur les vacances que nous aurions pu avoir, que nous n'aurions pas.	
Mon passe-temps favori, c'est laisser passer le temps, avoir du temps, prendre du temps, perdre son temps, vivre à contre-temps.	

EXERCICE 5. Dans les phrases syntaxiques autonomes qui suivent soulignez, le sujet, le prédicat;

1. Depuis que je l'ai découvert, je ne manque aucun des films du réalisateur Moretti, l'enfant terrible du cinéma italien.
2. Son dernier film passait au cinéma cette semaine.
3. Je pris un taxi au coin de la 17^e Avenue et de la rue Laurier à 15 h 50 précises.
4. En dix minutes, le chauffeur, un homme d'un certain âge, me conduisit au cinéma Paradiso sans s'arrêter.
5. Toutes les séances de cinéma, là-bas, commencent à l'heure juste.
6. Le film débutait à l'instant même.
7. Tout essoufflée, j'atteignis la salle numéro 8 en trois foulées.
8. La musique grave du film me saisit dès mon entrée dans la salle.
9. Envoûtée par les premières images du générique, je m'assis religieusement devant l'écran illuminé.
10. Ce film magnifique me laisse avec l'impression d'avoir vécu un vrai moment de bonheur.

EXERCICE 6. Délimitez le sujet et le prédicat dans les phrases syntaxiques autonomes qui suivent :

1. Je m'en allais, les poings dans mes poches crevées. (Arthur Rimbaud)
2. Quelque temps après, le roi alla faire la guerre à l'empereur, son voisin. (Charles Perrault)
3. Madame eut avant-hier la fièvre jusqu'au soir, Avec un mal de tête étrange à concevoir. (Molière)
4. Qui de vous n'a pas regretté quelquefois cet âge où le rire est toujours sur les lèvres, et où l'âme est toujours en paix? (Jean-Jacques Rousseau)
5. Mais si quelqu'un, par hasard, apprenait à la compagnie que j'étais Persan, j'entendais aussitôt autour de moi un bourdonnement: «Ah! ah! Monsieur est Persan? C'est une chose bien extraordinaire! Comment peut-on être Persan?» (Montesquieu)
6. La chambre que Nantas habitait depuis son arrivée de Marseille se trouvait au dernier étage d'une maison de la rue de Lille, à côté de l'hôtel du baron Danvilliers, membre du conseil d'État. (Émile Zola)
7. Et les rues vides, où file une auto comme chante un pochard, semblent attendre avec leurs réverbères sans fin un monarque en voyage qui a changé d'idée au dernier moment. (Louis Aragon)
8. Je disais simplement que si tu me trompais par bonté d'âme et que je m'en aperçoive, je n'en aurais que plus de tendresse pour toi...(Jean Cocteau)

EXERCICE 7. Soulignez les prédicats des proverbes. Analysez-les.

1. Il ne faut juger l'arbre par l'écorce.
2. Il ne faut jurer de rien.
3. Il ne faut pas se fier aux apparences.
4. Etre et paraître sont deux.
5. Il y a loin de la coupe aux lèvres.

LE COMPLÉMENT D'OBJET

Le complément d'objet peut être direct ou indirect. Le complément d'objet direct (ou indirect) peut être exprimé par:

1. **un substantif:** *La grand-mère raconte des histoires à son petit-fils;*
2. **divers pronoms:** *Cette règle est difficile, il faut que vous la lui expliquiez. Vous avez des amis? – Oui, j'en ai beaucoup. Elle ne dit rien à personne. De ces deux blouses je préfère celle-là. Je peux vous prêter mon dictionnaire. – Merci j'ai le mien;*
3. **un infinitif:** *Il lui a promis de revenir. Elle espérait réussir. Je me souviens de l'avoir vu;*
4. **une proposition subordonnée:** *Je crois qu'il a raison. Il lui demande quand il reviendra;*
5. **un complément d'agent** (qui n'accompagne que les verbes à la forme passive et se construit avec les prépositions «par» et «de»): *Cet enfant fut abandonné par ses parents. Il est estimé de tous.*

EXERCICE 1. Relevez les compléments d'objet direct et indirect, dites par quoi ils sont exprimés.

1. Dès que mon regard accrochait le sien, elle détournait sa figure. 2. Elle n'embrasse personne depuis la mort de sa fille. 3. Il mange la soupe, puis un morceau de gâteau, qu'on lui a gardé de la veille. 4. Sa présence inspirait au public une pitié tendre. 5. Cette arrestation fut accueillie par les rires des employés de commerce et des petits garçons. 6. C'est en songeant à elle que j'avais examiné les victimes. 7. On l'accusa de ne pas savoir profiter de la nature. 8. Quelques instants après, nous vîmes tomber sur le sol une profusion de fruits qui ressemblaient à des bananes. 9. Après avoir fait quelques détours pour s'assurer de n'être pas suivi, il traverse la passerelle. 10. Jusqu'à dix heures il ne vint personne. 11. Le facteur n'apportait plus de lettres du front. 12. Le Tarasconnais savait à quoi s'en tenir. 13. Tartarin ne comprit pas d'abord où il se trouvait. 14. Ne dis à personne que tu m'as rencontré. 15. Le père Henri est respecté de tous, même par les bandits. 16. Marc avait pitié de Colombe. 17. Ne t'occupe pas de ma maison, mais occupons-nous de la tienne. 18. Il disait ne pas comprendre ce qu'on voulait de lui. 19. Il ne croyait pas au mal et appliquait la même illusion indulgente aux bêtes comme aux gens. 20. Et lui aussi, Christophe, aimait la liberté. Il avait soulevé contre lui l'opinion de sa petite ville allemande, par sa franchise. 21. Il considéra l'attelage, la voiture et le petit domestique et les jugea satisfaisants. 22. Et l'atmosphère glaciale du salon pénétrait les os, enrouait les gorges. 23. Chacun cherchait une phrase, un mot à dire. On parla de l'hiver pluvieux. 24. Il fut seulement décidé qu'on enverrait aux voisins des cartes au Jour de l'An, et qu'on attendrait, pour les aller voir, les premiers jours tièdes du printemps prochain. 25. Dès qu'elle eut aperçu sa maîtresse, Rosalie se mit à sangloter, cacha sa figure dans ses draps, toute secouée de désespoir. 26. Julien parlait à peine à sa femme, comme s'il eût gardé contre elle une grosse colère depuis qu'elle avait refusé de renvoyer la bonne. 27. Une effroyable angoisse saisit son âme en même temps qu'invincible froid l'envahissait jusqu'aux moelles. 28. Julien s'élança vers elle; et elle se mit à hurler pour qu'il ne la touchât point. 29. Peu à peu,

après de longs efforts, elle retrouva tous les faits; et elle y réfléchit avec une obstination fixe. 30. Elle ne connaissait personne dans cette ville pittoresque. 31. Il lui prit la main, d'une façon tendre, comme autrefois quand il l'endormait avec des histoires. 32. Il émanait de cette petite société un parfum d'amour et de fraude gentille. 33. Les dactylos fleurissaient son bureau et lui jetaient des regards langoureux à son passage. 34. Anatole Filâtre, accablé par le sarcasme, serrait les trois doigts courts et mous que lui tendait Pilate et poursuivait son chemin, l'âme accablée. (Tirés des auteurs français.)

EXERCICE 2. Complétez ces phrases avec des COD et avec des COI.

1. De gros nuages cachent _____.
2. Je connais _____ par cœur.
3. Je ne retrouve plus _____.
4. Armand n'obéit jamais _____.
5. Sa réussite dépendra _____.
6. Je tiens beaucoup _____.

EXERCICE 3. Soulignez les six compléments directs.

Chaque arbre a sa personnalité, chaque bestiole son rôle, chaque voix sa place dans la symphonie; comme on dit que l'on comprend la musique, je comprends la nature. (Paul Claudel)

LE COMPLÉMENT DU NOM (ATTRIBUTIF)

Le complément du nom (complément attributif) exprime les propriétés ou les qualités de l'objet. Il peut être exprimé par:

1. **un adjectif qualificatif ou participe** (épithète): *Voilà une méchante plaisanterie. La campagne bordée de vigne.*

Remarque 1. Les adjectifs peuvent aussi se rapporter à certains pronoms: *rien d'intéressant; quelque chose de sérieux; quelqu'un de sympathique.* Les adjectifs peuvent à leur tour avoir un complément exprimé par un adverbe: une personne peu aimable.

Remarque 2. Les adjectifs de couleur suivis d'un nom ou d'un adjectif restent invariables: *Une veste vert pomme; des murs vert terne.*

2. **substantif avec ou sans préposition:** *Une maison de pêcheur. Une chemise à carreau. Un temps record. Un cas type. L'amour de la patrie;*

Remarque. Adjectif issu d'un nom reste invariable: *une chemise citron; des casseroles monstre.*

3. **un adverbe** (avec préposition «de» ou sans préposition): *Le journal d'hier. Une place debout. Un homme de trop;*

4. **un infinitif:** *La joie de vivre. Le terrain à fouiller; proposition subordonnée: Les amis que nous choisissons.*

LE COMPLÉMENT APPOSITIF

Le **complément appositif** exprime toujours le même être ou la même chose que le nom qu'elle complète: ce n'est qu'une autre façon de désigner l'être ou la chose dont on parle: Le *pharmacien Homais*. *Le mois de novembre*. *Un drôle de garçon*. Le complément appositif se présente souvent comme terme détaché: Sa tante, *la pauvre vieille fille...*

EXERCICE 1. Relevez les compléments attributifs et appositifs, dis par quoi ils sont exprimés.

1. Il avait les yeux bleu pâle d'une limpidité sans profondeur, pleine d'une lumière glacée. 2. La nécessité de s'instruire est devenue naturelle. 3. Nous adressons nos saluts à tous les partis frères. 4. Nous nous approchons du cap Gros, roche plate et basse, allongée au ras des flots. 5. Une boîte en coquillages décorait la commode. 6. Derrière une longue table lisse, sévère, sans un papier, siégeait un petit monsieur entre deux âges. 7. Cette jeune fille avait une drôle de voix. 8. Son brave homme de père est prêt à tout supporter. 9. Votre neveu est un garçon modèle. 10. Tous les visages se tournèrent, anxieux, vers cet étrange visiteur. 11. La vieille Madame Pasquiers laissait couler sur sa robe noire d'affreuses larmes couleur de lait. 12. En haut deux chambres mansardées donnant sur la façade et un grenier donnant sur la cour. 13. Il fut avec elle invraisemblablement heureux. 14. Le lion, roi des animaux, tint conseil. 15. De là vient sa passion pour la musique. 16. Nous étions assis à une table éclairée par une bougie renfermée dans un globe de verre. 17. Les étoffes vert pâle et rose tendre se fanent vite. 18. La voix de Jean était chaleureuse, inquiète, une vraie voix d'ami. 19. Ce jour-là Carmen avait un jupon rouge fort court, qui laissait voir des bas de soie blanc avec plus d'un trou et des souliers mignons de maroquin rouge attachés avec des rubans couleur de feu.. C'était un homme d'une cinquantaine d'années, aux tempes argentées, au menton carré, au regard perçant. 20. On voyait de loin les gros nuages venir du nord; et la blanche descente des flocons commença. 21. La procession se déroulait dans le chemin creux ombragé par de grands arbres poussés sur les talus des fermes. 22. Cet Abricot Vert était le lieu d'élection des couples clandestines, des jeunes femmes disponibles et lasses, des adolescents furtifs qui se lèvent à midi ... 23. Exaspéré par cette constatation, Ernest Lebeau prétextait une maladie pour manquer le ministère en semaine. 24. La grève des chauffeurs de maîtres était depuis longtemps terminée et Coquericaud de La Martinière continuait à se rendre à son bureau en métropolitain. 25. Une lueur de surprise brilla derrière ses lunettes. (Tirés des auteurs français).

EXERCICE 2. Indiquez par quoi sont exprimés les compléments du nom.

1. Вони обіцяють приїхати в травні місяці. 2. Поруч з Шарлем він побачив його сестру чарівну, усміхнену, радісну. 3. На картині було зображено блакитне озеро неймовірної краси. 4. Мандрівники підійшли до будинку, оточеному густим чагарником. 5. Я уважно прочитав статтю у вчорашній газеті і не виявив в ній нічого цікавого. 6. Глибоко схвильований, він говорив повільно, насилу. 7. Одягни свою блузку кольору морської хвилі, вона тобі дуже личить. 8. Вона купила

вечірню сукню з оксамиту гранатового кольору. 9. Ви знайдете її в концертній залі. 10. Будинок навпроти здавався занедбаним. 11. На него можна розраховувати, він людина слова. 12. У спальні стояла дзеркальний шафа і велике дерев'яне ліжко. 13. Це була маленька бабуса з сивим волоссям і блідо-блакитними вицвілими очима. 14. Вона зітхала, згадуючи своє безрадісне життя. 15. Поговоримо про мистецтво спілкування. 16. Ви знаєте, коли відбуває потяг до Парижа? 17. Це була простора кімната зі скляною стелею. 18. Мене лякає необхідність просити у нього допомоги. 19. Сьогоднішня розмова з колегами справила на мене неприємне враження. 20. Картина мого улюбленого художника, яку мені подарували, доставила мені велике задоволення. 21. Колишній моряк, він любив розповідати морські історії. 22. Вона була одягнена в легку шовкову сукню з короткими рукавами. 23. Спортивні машини коштують дуже дорого, але їздять дуже швидко. 24. Здається, шпильки поступаються місцем більш низьким підборам. 25. Його грайлива поведінка здивувала всіх, хто його знав. 26. Якщо у сестри блакитні очі і світле волосся, то у брата очі карі, а волосся каштанове. 27. На чемпіонаті світу цей спортсмен показав рекордні результати. 28. Він отримав погану оцінку, тому що не відповів на ключові питання курсу. 29. За останні кілька десятиліть у міста з'явилося близько десяти міст-супутників. 30. У крайньому випадку, ми попросимо їх нам допомогти. 31. Я здивована их розлученням, адже у неї був зразковий чоловік.

EXERCICE 3. Relevez dans le texte six compléments du nom et indiquez:

- a) à quel nom ils se rapportent?
- b) par quel mot sont-ils introduits?
- c) qu'apportent au texte ces compléments du nom?

Alors la déesse aux yeux brillants, Athéna, répondit à Zeus: «Notre père, fils de Chronos, si maintenant les bienheureux veulent que le prudent Ulysse revienne chez lui, envoyons Hermès sur Ogygie; qu'au plus vite il porte à la nymphe aux belles boucles notre décision immuable, le retour d'Ulysse a l'âme courageuse. Moi, j'irai à Ithaque stimuler son fils pour qu'il congédie tous les prétendants qui ne cessent de lui égorger en foule brebis et vaches aux cornes recourbées.

D'après Homère, Odyssée, chant I.

EXERCICE 4. Remplacez l'adjectif épithète par un complément du nom de même sens:

Une idée géniale / une attitude servile / un repas dominical / le transport urbain / la race ovine / la poésie médiévale / une scène champêtre / une maladie pulmonaire

EXERCICE 5. Indiquez quel mot complète le groupe souligné puis quelle est la fonction de ce groupe.

1. Nous nous souvenons de nos amis.
2. Les conseils de ma sœur sont toujours avisés.
3. Il est muet de peur.
4. De son pied, il frappe le ballon avec force.
5. C'est un signe du destin.
6. Les rues de Paris sont noires de monde.

7. Il mourut de tristesse.

EXERCICE 6. Complétez les phrases suivantes avec des compléments du nom dont la nature vous est précisée entre parenthèses.

1. Je tiens beaucoup à mon service à... (nom commun)
2. N'est-ce pas la voiture des... ? (nom propre)
3. Ils ont toujours eu cette envie de... (verbe à l'infinitif)
4. C'est une vue de... (préposition) du même édifice.
5. La joie des... (pronoms) faisait plaisir à voir.
6. Les bateaux d'... (adverbe) étaient-ils plus solides?

EXERCICE 7. Ajoutez des compléments du nom aux noms en italiques.

1. Un *escalier* menait *aux chambres*.
2. *Les participants* sont tous animés *du désir*.
3. J'ai bien peur que *ce voyage* ne soit pas prudent.
4. Son *départ* a été repoussé.

LES COMPLÉMENTS CIRCONSTANCIELS

Les compléments dits circonstanciels forment un groupe très hétérogène. Ils peuvent être exprimés par:

1. **un adverbe ou une locution adverbiale;** *Il parle lentement* (de manière). *Nous partons demain* (de temps). *Il marche à pied* (de manière);
2. **un nom ou un pronom:** *Nous allons au cinéma*. *Nous y allons* (de lieu). *Il viendra ce soir* (de temps). *Malgré tous les obstacles nous réussissons* (de concession); *Il court comme un lièvre* (de comparaison).

Remarque. Le substantif peut être précédé d'un **nom de nombre:** *Ce dictionnaire coûte vingt francs* (de prix, de quantité, de mesure, de degré d'intensité de l'action ou de la propriété).

un infinitif: *Elle était toute essoufflée d'avoir couru* (de cause). *J'ai pris cet argent pour acheter des cigarettes* (de but) ;

un gérondif ou un participe: *Ils souriaient en se regardant* (de circonstances accompagnantes). *Craignant de manquer le train, nous avons pris un taxi* (de cause);

une construction absolue: *Elle marchait la tête basse* (de manière);

une subordonnée circonstancielle: *Quand elle partira, il se mettra au travail* (de temps).

Les principales circonstances marquée par le complément circonstanciel sont:

la cause: Il le déteste *par jalousie*.

le temps: *Dans une heure* ça sera fini.

la manière: Nous roulons *doucement*.

le lieu: J'ai couru *jusqu'ici*.

le but: Il travaille *pour toi*.

le moyen: J'envoie cette lettre *par avion*.

l'instrument: J'écris avec *un crayon* à bille.

la concession: J'ai froid *malgré la chaleur*.

la comparaison: Il travaille *comme quatre*.

EXERCICE 1. Relevez tous les compléments circonstanciels, dis par quoi ils sont exprimés.

1. Le soir il aimait à se promener dans les rues désertes. 2. Je l'ai reconnu aussitôt pour avoir vu sa photo. 3. Il se battait ferme contre nous. 4. Jusqu'à dix heures il ne vit personne. La trésorière s'était endormie, la tête entre les mains. Mignot marchait de long en large, les mains derrière le dos. 5. Les Maigret avaient ensuite fait une partie du chemin à pied le long des rues silencieuses. 6. Le jour nous faisons de la voile autour de la côte. 7. Il avait toujours son taxi à la porte. Il s'y installa sans donner l'adresse. 8. Il écoutait son voisin avec une indulgence complète. 9. Cette pierre où goutte une eau glacée, est glissante comme verglas. 10. La nuit le thermomètre est descendu de 20 degrés sous zéro. 11. Elle l'avait écouté, la tête penchée. 12. La semaine a passé avec une rapidité extraordinaire. 13. Dans les baies de la brasserie, les gens s'entassaient à se toucher des épaules. 14. Il m'a dit d'aller tout droit. 15. As-tu été à l'exposition? - Oui, j'en reviens. Je te conseille d'y aller pour voir les tableaux de ton peintre préféré. Il y en a beaucoup . 16. Un journaliste, trouvant la porte ouverte, était entré sans façon. 17. Elle éteignait nerveusement sa cigarette pour en allumer une autre. 18. Malheureusement je ne l'ai pas vu, ce soir il était parti très tôt. 19. Ne trouvez-vous pas que ces fleurs coûtent trop cher? 20. Malgré la diversité apparente des amusements qui semblent m'attirer, ma vie n'a qu'un objet. 21. Quelqu'un poussait la porte avec énergie et résolution. 22. Il se réveilla plusieurs fois, le nez bouché, la respiration difficile. 23. Dans cette maison il n'est de raffinement que ménager. On mange en grands seigneurs et on cause en concierge. 24. Jeanne, sortie la veille du couvent, libre enfin pour toujours, prête à saisir tous les bonheurs de la vie dont elle rêvait depuis si longtemps, craignait que son père hésitât à partir, si le temps n'éclaircissait pas. 25. Il y avait trois voitures au bord du trottoir, lanternes allumées, feu rouge à l'arrière. 26. Une haute et large silhouette se profila dans la cour et la concierge, touchant le bras du commissaire, murmura avec respect... 27. Et un homme de quarante-cinq ans, assis dans un fauteuil, la tête sur les papiers épars devant lui. Il avait reçu une balle en pleine poitrine. 28. Maigret tendit l'oreille: la concierge était toujours dehors, à l'attendre. 29. Il partit, l'âme en fête, emporté par une rame. 30. Il rêva d'elle toute la journée, toute la nuit, et, le lendemain matin, se précipita, porté par l'espoir de la retrouver à son poste. 31. Malvoisin prit une pomme dans sa poche et la croqua voracement. 32. Nullement ému, Oscar Malvoisin se rapprocha de son oeuvre en sifflotant. 33. Au bout de deux jours Jean Dupont put rentrer chez lui.

(Tiré des auteurs français).

EXERCICE 2. Traduisez, spécifiez les espèces de compléments circonstanciels et par quoi ils sont exprimés:

1. Він сказав, що він повернеться туди через кілька днів. 2. Вона відвернулася, щоб приховати сльози. 3. Незважаючи на всі невдачі, вона не втрачає мужності. 4. Бідна дівчина мовчки стояла перед ним, опустивши голову. 5. Хоча він нічого не зрозумів, він погодився з її пропозицією. 6. Він прийняв свої ліки і спокійно заснув. 7. Вечорами ми любимо слухати музику. 8. Стояла чудова погода, він йшов, не поспішаючи, милуючись пейзажем. 9. Він йшов по алеї, засунувши руки в кишені, насвистуючи пісеньку. 10. Незважаючи на те, що моя сестра хвора, вона продовжує працювати. 11. Я сказав йому, що сподіваюся незабаром його побачити. 12. Невже цей довідник коштує 150 гривень? 13. Вони

мовчали, зніяковіло дивлячись один на одного. 14. Ви йдете занадто швидко, я не можу вас наздогнати. 15. Діти із захопленням розглядали його колекцію марок. 16. Він з презирством дивився на мене, не кажучи ні слова. 17. Так як він відсутній, ми не можемо почати збори. 18. Говоріть тихо, щоб сусіди вас не почули. 19. Сестри були схожі один на одного як дві краплі води. 20. Він мені сказав по секрету, що батьки вже повернулися. 21. Зупиняючись на кожному кроці, щоб перепочити, ми повільно піднімалися по сходах. 22. Купивши заздалегідь квитки на потяг, ми зможемо спокійно погуляти по місту, ні про що не турбуючись. 23. Цей будинок коштував колись дуже дорого. 24. Корабель знаходився в двох днях плавання від найближчого порту. 25. Попри все, зі своїми грошима і численними талантами, він був дуже нещасною людиною. 26. Хлопець не рушав. Може бути через тіні на обличчі, у нього був глузливий вигляд. 27. Перед приходом гостей, господиня накрила на стіл і привела в порядок свою зачіску. 28. Кожен раз, повернувшись додому, він валився на диван з виглядом людини, виснаженого втомою. 29. Кожен з нас платив 1000 гривень на місяць за кімнату. 30. Незважаючи на ранок, на вулиці було вже жарко, і навіть (voire) душно.

EXERCICE 3. Soulignez les compléments circonstanciels et indiquez la circonstance de l'action exprimée (lieu, temps, manière).

1. Les gouttes tombent contre les vitres. 2. Sur le tapis, dormait le gros chat gris. 3. Samedi, nous avons acheté un lit. 4. Charlotte a trouvé du travail dans un supermarché. 5. Au fond de la vallée coule une Jolie rivière. 6. Geoffroy, a appelé son professeur de guitare. 7. Le soir, les concurrents dressent le camp dans une clairière. 8. Il a fait beau tout l'été. 9. Chaque semaine, le vendredi après-midi, le professeur d'éducation physique nous emmène à la piscine. 10. En été, le soleil se couche tard. 11. Karim joue au basket-bail avec beaucoup de plaisir. 12. Nous habitons à Paris depuis deux ans. 13. Le voleur s'est introduit dans la maison. 14. Tous les soirs, je regarde avec attention la météorologie à la télévision. 15. Samuel dessine très méticuleusement. 16. Ma sœur a caché les clés sous le paillason. 17. De nos jours, nous communiquons plus facilement avec Internet. 18. Les publicitaires renouvellent leurs affichages tous les quinze jours. 19. Dans sa voiture, mon père écoute régulièrement la même station de radio. 20. Notre voisin a repeint en blanc le plafond de sa salle à manger pendant les vacances. 21. Il vaut mieux éviter cet endroit par mauvais temps. 22. La Météorologie nationale nous fournit chaque matin des renseignements très utiles. 23. À l'approche de la nuit, vous prendrez garde à ne pas vous égarer.

EXERCICE 4. Recopiez et complétez avec des compléments circonstanciels répondant aux questions en gras. Soulignez-les et indiquez leur nature (nom, groupe nominal, proposition, pronom, infinitif, adverbe...).

1. Le lion dort... (comment?)
2. Les voyageurs montent... (où?)
3. La pluie tombe ... (comment?)
4. Les piétons se bousculent... (où?)
5. Mon père a planté un abricotier ... (où?)
6. Nous apporterons un brin de muguet à la maîtresse ... (quand?)
7. Le cargo arrive ... (où?) et se range le long du quai... (comment?)
8. Les livres sont classés...(où?)
9. Julien viendra nous rejoindre ... (quand?)

EXERCICE 5. Complétez par des compléments circonstanciels de temps (c.c.t.) ou de lieu (c.c.l.).

Delphine et Marinette ont été punies. S'il fait beau, elles devront aller chez l'horrible tante Mélina. Mais le chat est un peu sorcier: quand il passe la patte derrière son oreille, le temps se gâte. «(C.C.T.), vous pourrez dormir tranquillement, dit le chat Il pleuvra (c.c.t.) à ne pas mettre un chien dehors.» (c.c.t.), les parents parlèrent beaucoup déjante Mélina. Ils avaient déjà préparé le pot de confiture qu'ils lui destinaient, (c.c.t.), les parents mirent le nez dehors. «Pour une belle nuit, c'est une belle nuit, dirent-ils. On n'a peut-être jamais vu autant d'étoiles (c.c.l.). (c.c.t.), il fera bon aller marcher (c.c.l.).»

(d'après Marcel Aymé)

EXERCICE 6. Classez ces groupes de mots selon /qu'ils indiquent un lieu, un moment ou une manière de faire quelque chose:

Le lundi – dans le tiroir – tous les jours – bien – sur le toit – pendant les vacances – prudemment – à toute vitesse – chez nous – dans la salle à manger – tout à l'heure – soigneusement – avec précaution – en haut.

EXERCICE 7. Recopiez les phrases en les complétant avec les compléments circonstanciels demandés:

...(lieu) le skieur décrit des courbes ...(manière).

...(temps) les marchands installent leurs marchandises ...(lieu).

...(manière) le prestidigitateur fait disparaître les cartes.

...(temps) les mamans attendent la sortie de leurs enfants ...(lieu). ...(manière), Julien fait du roller ...(lieu).

EXERCICE 8. Recopiez les phrases suivantes en les complétant par un complément circonstanciel de lieu (employez des groupes nominaux):

J'ai rangé mes livres.

En me dépêchant, j'arriverai à l'heure.

Lundi prochain, je partirai en vacances.

On peut voir ma console qui est branchée.

Les moineaux pépient très fort.

Marie est allongée au soleil en lisant un livre passionnant.

EXERCICE 9. Recopiez les phrases suivantes en les complétant par un complément circonstanciel de manière (employez des adverbes):

L'athlète a franchi la barre placée à deux mètres de hauteur.

Les spectateurs ont encouragé les joueurs de leur équipe.

Après sa chute de vélo, Hugo se relève.

Demain, il faudra que Manuel peigne le mur.

Tu devras marcher sur le trottoir.

Nous sommes rentrés dans la maison.

EXERCICE 10. Complétez les phrases par un complément circonstanciel de temps (utilise des groupes nominaux ou des propositions):

Tu prendras le TGV pour te rendre à Paris.

Dans toutes les maisons, les lampes s'allument.

Les élèves du lycée s'assoient sur le rebord de la fontaine.

Samia rentre chez elle par le bus.

Mes sœurs m'ont offert une horrible tirelire.

EXERCICE 11. Evitez la répétition du complément de lieu en le remplaçant par un adverbe.

Le lit est bas. L'aspirateur ne passe pas sous le lit.
C'est un joli cadre. Il n'y a pas de photo dans le cadre.

La porte est basse. Paul ne passe pas sous la porte.

La plaque est encore chaude. L'imprudent a posé sa main sur la plaque.

EXERCICE 12. Dans le texte suivant, entourez les compléments circonstanciels:

Au mois de septembre, les enfants reprennent le chemin de l'école. On les rencontre dans les magasins quelques jours auparavant. Ils tiennent une longue liste à la main et ils observent attentivement les rayons. Subitement, ils tendent le bras et attirent un lot de cahiers ou des paquets de feuilles blanches. Ils hésitent longuement au moment de choisir leur trousse et leur cartable. Après de longues minutes, ils écoutent les conseils de leur mère et font leur choix. Tous les ans, le même manège se reproduit et dans leur chariot, les fournitures s'empilent. A la caisse, les caddies se succèdent sans interruption. Dans quelques jours, tous ces articles seront sortis du cartable et une nouvelle année scolaire commencera.

EXERCICE 13. Recopiez chacune des phrases suivantes en les complétant avec un ou deux compléments circonstanciels:

1. Maman lave la vaisselle.
2. Mon père promène le bébé.
3. Le train entre en gare.
4. Le maire prononce un discours.
5. Macha téléphone à Carole.
6. Mon grand-père aime lire le journal.

EXERCICE 14. Associez chacune des phrases de la colonne a) à son analyse de la colonne b)

a) 1. Tous les jours les élèves s'arrêtaient devant les vitrines pleines de jouets.

2. Le parapluie devenait une arme redoutable grâce à un mécanisme secret.

3. Plus loin, à la limite du petit bois, commençait la zone dangereuse.

4. Le savant faisait des recherches la nuit à l'aide d'un télescope géant.

5. L'homme s'approcha en chantant malgré sa peur.

6. Je descends à la cuisine pour prendre mon petit déjeuner.

b) 1. Grs+Pr+CC

2. CC+Pr+Grs

3. CC+Grs+Pr+CC

4. Grs+Pr+CC+CC

5. Grs+Pr+CC+CC

6. Grs+Pr+CC+CC+CC

EXERCICE 15. Traduisez, marquez tous les termes secondaires de la proposition:

1. Мы должны ждать пригородного автобуса. 2. Вы ее увидите немного позже. 3. Эти светло-голубые цветы очень красивы, они стоят дорого. 4. Мы позвонили, чтобы задать ему этот вопрос. 5. Он ничем не рискует (risquer qch.) 6. Этот мальчик хорошо плавает, потому, что ежедневно ходит в бассейн. 7. Он шел, не торопясь, засунув руки в карманы. 8. Желая помочь своей сестре, он послал ей немного денег. 9. Свидетели этого дела не хотят о нем говорить. 10. Он мечтал о счастье увидеть ее.

EXERCICE 16. Faites l'analyse syntaxique complète des phrases ci-dessous:

1. Il arrive beaucoup de touristes dans cet hôtel. 2. Les locataires vivaient portes et fenêtres ouvertes. 3. Tout le monde doit obéir à la loi. 4. Le froid devenait plus vif à

cause du vent. 5. Cela pourrait m'aider à comprendre. 6. Elle s'est trouvée bientôt devant une belle maison en brique rouge. 7. On ne vous accuse pas d'avoir fait du mal à quelqu'un. 8. Les cravates gris perle ne sont plus à la mode. 9. Le premier vol cosmique de l'homme est un exploit sans pareil. 10. Il la trouvait charmante. 11. Trahir sa patrie est un crime odieux. 12. Il m'a expliqué la nécessité de son départ. 13. C'est une mauvaise habitude, vous devez vous en débarrasser. 14. Il est devenu rédacteur en chef de notre journal. 15. Il admirait la beauté du paysage. 16. J'aime cette femme, pleine de bonté. 17. Je dois vous dire quelque chose de sérieux. 18. Il ne veut pas écouter cette histoire peu intéressante. 19. Cette chemise citron ne me plaît pas. 20. Malgré toutes les protestations, ils se sont chargés de cette affaire. 21. Il était debout devant la fenêtre, la tête basse. 22. Le pars pour revenir plus tard, j'espère que vous m'attendrez. 23. La nécessité de s'expliquer lui était insupportable. 24. Il écoutait son voisin avec une indulgence complète. 25. Il suivait l'allée les mains dans les poches en sifflant une chanson. 26. Malheureusement il est parti, mais j'espère le revoir bientôt. 27. Ce sont des choses utiles à savoir.

LA SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE LA SUBORDONNÉE SUJET

Définition

La subordonnée sujet est placée au début de la phrase.

Question et conjonction

Qu'est-ce qui?

1. **Un pronom relatif absolu** (*Qui va à la chasse perd sa place*)
2. **Un pronom relatif** qui suit **un pronom démonstratif** (ce, celui, celle) (*Ce qui vous voulez faire est insensé*)
3. **La conjonction que**, dans ce cas la proposition sujet est mise en apposition, et son verbe est au **subjonctif**. (*Qu'il soit en retard, c'est certain*)

Temps

Le mode dans les propositions sujets est soit l'indicatif ou le conditionnel, soit le subjonctif.

L'indicatif (ou le conditionnel) après les locutions exprimant la certitude, l'évidence, la vraisemblance, la probabilité, le résultat réel, telles que : *il est certain, sûr, évident, clair, il va de soi, il est incontestable, indictable, il est vrai, vraisemblable, probable, il paraît, il résulte*, il s'en suit.

Le subjonctif s'emploie :

- a) après les mêmes locutions, employées à la forme négative, interrogative ou conditionnelle, la certitude disparaissant alors : *Est-il vrai qu'il faille aimer le petits? (France)*.
- b) après les locutions qui expriment la possibilité, le doute, la nécessité, un sentiment, un jugement subjectif ou une appréciation, telles que : *Il est possible, impossible, il se peut, il est douteux, il n'est pas douteux, il n'y a pas de doute, nul doute, il est contestable, il faut, il convient, il est nécessaire, il est important, il importe, n'importe, peu importe ; il est bon, juste, naturel, heureux, facheux, rare, .tonnant, étrange, utile etc; il est temps, il suffit, il vaut mieux,; il s'en faut, c'est dommage, c'est assez, s'est beaucoup, c'est peut etc.*

EXERCICE 1. Traduisez les énoncés, introduisez la subordonnée sujet.

1. ... la lecture enrichisse notre esprit est évident. 2. ... a vécu probe et honnête trouve dans la bonne réputation une récompense de sa vertu. 3. D'autre part, ... a une bonne réputation trouve dans l'estime d'autrui plus de courage pour persévérer dans le chemin de l'honnêteté. 4. ... il ait pris les habitudes de la maison ne paraît pas si étrange. 5. ... il a fait m'étonne beaucoup. 6. ... tant de gens soient ignorants est regrettable. 7. ... vous fassiez si peu d'efforts m'afflige beaucoup. 8. ... vous avez écrit ne suffit pas. 9. ... cesse être ami ne l'a jamais été. 10. ... elle l'ait aidé le rend heureux. 11. ... vous inquiète m'inquiète aussi. 12. ... tu le contredises l'énervé. 13. ... la paix vaille mieux que la guerre est incontestable. 14. ... le navrait surtout me laissait indifférent. 15. ... chacun ait ses peines, cela est vrai. 16. ... n'ait pas tenu sa parole c'est certain. 17. ... allait se passer l'intéressait extrêmement. 18. ... veut la fin veut les moyens. 19. ... devait arriver arriva. 20. ... nous ignorions l'avenir est un bien. 21. ... vous dites me semble stupide. 22. ... ne sait pas souffrir n'a pas un grand cœur. 23. ... tu admires ne me plaît pas du tout. 24. ... cet étudiant réussisse ne surprendrait personne. 25. ... il a réussi ce soir-là est très bon.

EXERCICE 2. Remplacez un sujet par une subordonnée équivalente:

Modèle: Notre avenir nous fait peur – Ce qui nous attend nous fait peur.

1. Votre proposition est très intéressante. 2. Ta sympathie pour cet homme me semble naturelle. 3. Son départ brusque m'a beaucoup étonné. 4. Son arrivée me semble peu probable. 5. Sa distraction est bien connue. 6. Leur refus de vous aider les caractérise très mal. 7. Vos continuelles hésitations irritent vos collègues. 8. Ses actions soulèvent l'admiration de tout le monde. 9. A vrai dire votre opinion de cet homme ne nous intéresse pas. 10. Sa mauvaise conduite nous paraît inexplicable. 11. Malheureusement nos rêves ne sont pas réalisables. 12. Sa participation à la conférence n'est pas désirable.

EXERCICE 3. Traduisez. Dites par quoi est introduite la subordonnée sujet.

1. Те, що він не приїде, відомо всім. 2. Хто чесний, той скаже правду. 3. Те, що ви розповідаєте, здається мені неймовірним. 4. Те, що відбулося вчора, нам здається дуже дивним. 5. Хто любить подорожувати, може розповісти багато цікавого. 6. Те, що він забув написати листа своїй сестрі, мене не дивує. 7. Те, що ви збираєтеся повідомити, вже не є новиною. 8. Хто тебе любить, тобі не подобається. 9. Те, що приїдуть його батьки, було для мене несподіванкою. 10. Те, що він закінчить цю роботу за два дні, здається мені сумнівним. 11. Те, що він визнав свою вину, нічого не змінює в цій ситуації. 12. Те, що наша мрія може здійснитися, не здавалося мені неможливим. 13. Хто хоче взяти участь в екскурсії, повинен заплатити 50 гривень. 14. Те, що вас цікавить, є таємницею. 15. Те, що ніхто не міг згадати ім'я зниклої жінки, здалося поліцейському підозрілим. 16. Те, що він має рацію, не викликає сумніву. 17. Те, що він побачив на виставці, захопило його. 18. Те, що він не був музикантом, було абсолютно очевидно. 19. Те, що ви щойно сказали, так вразило мене, що я не можу отямитися. 20. Те, що повинно було статися, сталося.

EXERCICE 4. Traduisez en ukrainien les phrases qui suivent. Analysez leur structure syntaxique.

1. Qui veut mourir ou vaincre est vaincu rarement (Corneille). 3. Qui sert bien son pays n'a pas besoin d'adieux (Voltaire). 4. Quiconque est loup agisse en loup (La Fontaine). 5. Quiconque lutte dans l'unique espoir de biens matériels, en effet, ne récolte rien qui vaille de vivre (Saint-Exupéry). 6. Qui veut noyer son chien l'accuse de la rage (Molière). 7. Que son père eut porté un nom retentissant, cela ne l'empêchait pas de s'appeler Jacques (Daudet). 8. Qu'Abel n'ait pas réussi, que tout tournât mal, c'était justement pour eux la bonne occasion de nous couper l'herbe sous le pied (Stil). 9. Qu'il put avoir l'air heureux après avoir commis un crime pareil, me stupéfiait (Merle). 10. Que les chers yeux de Luce s'appliquassent à refléter, ses mains à retracer l'image de ces moufles lui semblait une profanation (Rolland).

EXERCICE 5. Mettez la subordonnée en tête de la phrase et modifiez la forme du verbe en conséquence.

1. C'est possible qu'il vienne lui-même. 2. Cela me semble étrange qu'il n'avait pas répondu à ma lettre. 3. C'est vraiment surprenant que je ne vous ai pas remarqué dans la foule. 4. Il ne lui importe pas que son ouvrage soit publié. Cela l'irrite que son adversaire a été désigné pour un si haut poste.

EXERCICE 6. Dans les phrases suivantes remplacez le nom ou le groupe du nom – sujet par une proposition subordonnée. Modifiez la forme du verbe en conséquence.

Modèle: Mon désir de partir vous étonne.

Que je désire partir, cela vous étonne.

1. Ma promesse de terminer ce travail sous peu vous semble incertaine. 2. La réussite de cet étudiant ne surprendrait personne. 3. L'arrivée de vos parents est peu probable. 4. Le choix de ce candidat nous frappa d'étonnement. 5. Ma proposition de vous aider ne vous suffit-elle pas?

LA SUBORDONNÉE ATTRIBUT

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La phrase comprenant une proposition introduite par que et accomplissant la fonction de terme prédicatif.	qu'est-ce qui est...? peut commencer par un adjectif substantivé (au positif ou au superlatif) ou par les adverbes le mieux, le pis pris substantivement.	<i>Mon désir le plus ardent est que vous soyez heureux.</i>	Le mode employé dans la subordonnée attribut dépend du sens de toute la phrase. La subordonnée attribut est toujours introduite par la conjonction que (что, чтоб). Si que se traduit comme что , le verbe de la subordonnée s'emploie à l'indicatif ou au conditionnel: <i>L'essentiel est que vous me compreniez.</i> <i>Le plus intéressant est que je pourrais faire ce travail en deux jours</i> (que – что). Si que se traduit comme чтоб , le verbe de la subordonnée s'emploie au subjonctif: <i>L'essentiel est que vous me</i>

			<p><i>compreniez (que – щоб).</i></p> <p><i>Remarque: Le premier terme de la principale peut être repris par ce: La vérité c'est qu'il ne l'aime pas.</i></p>
--	--	--	---

EXERCICE 1. Traduisez, justifiez l'emploi du mode dans les subordonnées attributs:

1. Je crois que dans ces conditions le mieux serait qu'il revienne le plus tôt possible. 2. La vérité est qu'il ne veut pas la voir ni lui parler. 3. L'important pour lui était que sa fille fût heureuse. 4. Le pire était qu'elle ne le comprenait pas. 5. Le mieux est pour elle qu'elle n'ait plus affaire à toi. 6. Le plus incroyable était qu'elle ne m'avait pas reconnu.. 7. Le malheur était qu'ils manquaient de volonté. 8. Le mieux est que vous demandiez conseil à vos parents. 9. Mon opinion est que vous feriez mieux d'attendre. 10. Le plus simple serait que vous recopiez ce texte et que vous l'appreniez par cœur. 11. Sa meilleure consolation est que ses enfants sont armés pour la lutte de l'existence. 12. Mon avis est que vous avez eu raison d'avoir choisi ce chemin. 13. Le plus terrible était qu'ils se détestaient et se querellaient souvent. 14. Mon opinion est que tu dois faire ton devoir. 15. Mon désir est que tu fasses ton devoir. 16. Le plus étrange était qu'il n'avait pas essayé de la retenir. 17. L'essentiel est que nous ayons la victoire. 18. L'essentiel est que nous ayons la victoire. 19. Mon plus grand désir est que vous me laissiez tranquille. 20. Mon opinion est que vous pourriez gagner ce procès. 21. Le mieux serait que tu le lui rappelles.

EXERCICE 2. Remplacez les infinitifs par une subordonnée attribut :

Modèle: Le mieux est de lui écrire – Le mieux est qu'on lui écrive

1. Mon plus grand désir est de ne pas rater l'examen. 2. L'important est de vivre en honnêtes gens. 3. L'essentiel est de finir ce travail au terme fixé. 4. Le plus simple serait de lui téléphoner. 5. Mon désir le plus ardent est de vous voir heureux. 6. Le mieux serait d'oublier tout ce que je vous ai dit. 7. Le plus grave pour nous est de réaliser nos projets. 8. Le plus remarquable serait de passer les vacances chez vous. 9. L'essentiel est de tenir ta promesse. 10. Le plus simple pour toi serait de lui envoyer un télégramme.

EXERCICE 3. Traduisez en français:

1. Головне, щоб ти прийшов вчасно і допоміг їй скласти речі. 2. Найцікавіше, що він нічого не знає. 3. Найпростішим було б, щоб ви прийшли до мене і домовилися про день від'їзду. 4. Правда полягає в тому, що я вам зовсім не вірю. 5. Ти вільний у своєму виборі, головне, щоб ти був задоволений. 6. Біда в тому, що ніхто мене не розуміє. 7. Моє найбільше гаряче бажання, щоб ти поїхав, і щоб я більше ніколи тебе не бачила. 8. Справа в тому, що вони нічого не знають про

долю цих людей. 9. Наше єдине бажання, щоб він повернувся якомога швидше. 10. Головне, щоб ви встигли закінчити цю роботу до від'їзду. 11. Найдивнішим було те, що він не відповів на її лист. 12. Ваше завдання полягає в тому, щоб все було добре організовано. 13. Найжахливішим було те, що його звинуватили у злочині, якого він не скоював. 14. Самим розумним було б, щоб ви негайно виїхали з цього міста. 15. Найгірше те, що мені не вистачає мужності довести цю справу до кінця. 16. Самим прикрим було те, що воно відмовився їх супроводжувати. 17. Справа в тому, що я ніколи не розповідав йому про ці трагічні події. 18. Біда в тому, що ви прийшли занадто пізно. 19. Головне, щоб свідок продовжував зберігати мовчання. 20. Я дуже незадоволений твоїм поведінкою, і найгірше те, що ти постійно обманював мене.

EXERCICE 4. Traduisez les phrases qui suivent. Trouvez la subordonnée attribut. Dites de quoi dépend l'emploi du mode.

1. Le pis est que tous, instruits et élevés pour le professorat, ne restent pas dans le professorat (Zola). 2. Le terrible était que le télégraphe ne marchait plus (Aragon). 3. Mon avis est que tu dois le plus tôt possible te mettre au travail. 4. Un des grands avantages de la Redonne était que les automobiles n'y descendaient pas. 5. Le terrible, c'est que tous ces gens se détestaient, se querellait (Daudet). 6. Le mal est que dans l'an s'entremêlent les jours qu'il faut chômer (La Fontaine). 7. Ma seule consolation, quand je montais me coucher, était que maman viendrait m'embrasser quand je serais dans mon lit (Proust). 8. Lorsque j'ouvris les yeux, mon premier soin fut de brûler ce que j'avais écrit, parce que je ne parvenais pas à en débrouiller le sens (Green). 9. Mon avis au contraire est que vous vous retiriez promptement (Beaumarchais). 10. Son grand plaisir était que je me fasse belle pour sortir à son bras.

EXERCICE 5. Complétez les phrases ci-dessous. Justifiez le choix du mode et du temps.

Mon avis est que...	Sa crainte était que...	L'évident c'est que...
L'étrange est que...	Son désir serait que...	Le bon est que ...
Le pis est que...	Le plus naturel est que...	Le mal est que...

LA SUBORDONNÉE RELATIVE

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
------------	-------------------------	---------	-------

<p>subordonnée relative remplie les fonctions d'un complément attributif et se rapporte toujours à un terme de la proposition principale, exprimant une notion d'objet.</p>	<p>Les subordonnées relatives sont introduites par les pronoms relatifs <i>qui, que, quoi, dont, où, lequel</i>, qui ont une fonction syntaxique dans la proposition</p>	<p><i>L'appartement, dont toutes les portes étaient ouvertes, et qui était demeuré tel, qu'on l'avait rangé au printemps, offrait un aspect sinistre.</i></p>	<p>Le verbe d'une proposition relative peut être à <i>l'indicatif, au subjonctif et au conditionnel</i>: les propositions relatives déterminatives, qui sont étroitement liées à la principale et n'en sont pas isolées par l'intonation: <i>Il entra du pas d'un homme qui n'a pas une minute à perdre.</i></p> <p>Les propositions relatives explicatives. Celles-ci expriment un indice, une propriété supplémentaire servant à expliquer le mot auquel elle se rapporte. <i>Mon frère, qui était timide, refusa de la suivre.</i></p>
--	---	---	---

EXERCICE 1. Introduisez la forme convenable du pronom relatif.

1. Tu as mis la robe ... me plaît. 2. Comment trouves-tu les livres ... je t'ai donnés. 3. Cette belle maison blanche est celle ... je suis né. 4. Son fils ... il était si fier, l'a beaucoup déçu. 5. C'est un homme ... dit toujours la vérité. 6. Il cultive des fruits ... il se nourrit. 7. Il nous a fourni des explications ... n'ont satisfait personne. 8. Je ne comprends pas le silence ... tu t'obstines. 9. La cour au bout ... se trouvait notre maison était ombragée de hauts arbres. 10. J'avais une clé ... je me servis pour ouvrir la porte. 11. Il y a des questions ... il est bien difficile de répondre. 12. Vous savez où habite le monsieur... vous avez remis un billet de la part de la dame ... m'accompagnait. 13. Je vous apporte les revues ... je vous ai parlé hier. 14. Il lisait un livre sur la couverture ... il y avait un portrait de femme. 15. C'était l'être ... il tenait le plus. 16. Nous nous promenions dans une allée au bout... il y avait un grand chêne. 17. Je regardais avec tristesse tous ces objets m'entouraient et .. je me suis habitué. 18. Ce portrait est dessiné par le peintre ... nous ne connaissons pas le nom. 19. Il a refusé de prendre part aux compétitions ... m'a beaucoup étonné. 20. Voici la personne ... il faut vous adresser pour votre passeport. 21. Il a apporté beaucoup de journaux parmi ... je n'ai pas trouvé celui ... j'avais besoin. 22. Il n'a pas répondu à ma question ... m'a semblé étrange. 23. Il est l'auteur de plusieurs propositions ... la réalisation a donné une grande économie. 24. Il a dit que c'est un homme honnête ... m'a fait rire. 25. C'est un chanteur très célèbre ... tout le monde connaît les chansons. 26. Elle n'acceptera jamais ... je vous ai dit mainte fois. 27. J'ai revu à la télévision ce film ... je ne me souvenais plus très bien. 28. C'est un ami ... je vais souvent faire de la bicyclette. 29. Il ne cesse pas de fumer ... nous énerve beaucoup. 30. Ce film n'a pas de succès ... j'ai été sûr.

EXERCICE 2. Relevez les subordonnées relatives, dites la fonction des pronoms relatifs:

Julien fut presque sensible un moment à la beauté ravissante des bois au milieu desquels il marchait. De grands hêtres s'élevaient presque aussi haut que les rochers, dont l'ombre donnait une fraîcheur délicieuse à trois pas des endroits où la chaleur des rayons du soleil eût rendu impossible de s'arrêter. Julien prenait haleine un instant à l'ombre de ces grands roches, et puis se remettait à monter. Bientôt, par un étroit sentier

à peine marqué et qui sert seulement aux gardiens des chèvres, il se trouva debout sur un roc immense et bien sûr d'être séparé de tous les hommes. Cette position physique le fit sourire, elle lui peignait la position qu'il brûlait d'atteindre au moral. (Stendhal)

EXERCICE 3. Traduisez, indiquez l'espèce de subordonnée.

1. Він звернувся до чоловіка, який сидів на лавці біля дверей, і запитав у нього, хто живе в сусідньому будинку. 2. Мені хотілося б знати, чому ти нічого не сказала про лист, який ти отримала вчора. 3. Сент-Екзюпері пристрасно любив професію льотчика, яка вимагає, щоб їй віддавалися повністю. 4. Я не знаю жінку, з якою зустрів тебе вчора на вулиці. 5. Запитай у нього, чи бачив він фільм, про який всі говорять. 6. Ось список журналів і газет, на які ми хотіли б підписатися. 7. Я зайшов у двір, посеред якого ріс великий дуб. 8. Село, куди ви прямуєте, розташована на березі річки, назва якої я забув. 9. Я не знаю навіть, де знаходиться містечко, з якого він приїхав до Києва на навчання. 10. Говорили, що вона хвора, що виявилось неправдою. 11. Він сказав, що в газеті є стаття, на яку слід було б звернути увагу. 12. У цей день він вечеряв вдома, що з ним траплялося рідко останнім часом. 13. Я вас запевняю, що всі ці люди є вашими друзями, на допомогу яких ви можете розраховувати. 14. Мені сказали, щоб я сходив за доктором, що я як раз і збирався зробити. 15. Мій брат, якого я чекав з таким нетерпінням, написав мені, що не зможе приїхати. 16. Я боюся, що ви не зрозуміли правило, яке я тільки що вам пояснив. 17. Він сказав, що не знає, де зараз знаходиться його сестра, що мене дуже здивувало. 18. Як ти можеш говорити про книгу, яку ти не читав і зміст якої не знаєш. 19. Він не скоював злочину, в якому його звинувачують. 20. Це був роман французького письменника, прізвище якого я забув.

EXERCICE 4. Traduisez, justifiez l'emploi du Subjonctif:

1. Il n'y a pas d'argument qui me paraisse convaincant. 2. Avez-vous remarqué quelque chose qui puisse servir d'indice. 3. C'est le seul être dévoué que je connaisse. 4. C'est la ville la plus riche et la plus peuplée que j'aie jamais connue. 5. Je rêve d'un voyage qui ne finisse jamais. 6. C'est le seul horloger de la ville qui soit capable de réparer cette pendule ancienne. 7. C'est le plus beau film que j'aie vu cette année. 8. Neil Armstrong est le premier homme qui ait marché sur la Lune. 9. Je ne connais personne qui veuille prendre cette responsabilité. 10. On n'a pas encore trouvé de médicament qui puisse guérir cette maladie. 11. Y a-t-il parmi vous quelqu'un qui sache parler japonais? - Oui, je connais un homme qui sait parler japonais. 12. Vous n'avez rien qui me convienne. 13. C'est la seule question qu'il m'ait posée depuis notre départ. 14. Je n'ai jamais lu de livre qui m'ait déplu à tel point. 15. Je cherche quelque personne de connaissance qui puisse m'expliquer ce qui est arrivé. 16. Il faudrait lui dire quelque chose qui puisse le rassurer. 17. C'est le seul sujet sur lequel elle se soit montrée compétente. 18. «Le Petit Prince» est le dernier des livres de Saint-Exupéry qui ait été publié du vivant de l'auteur. 19. Sur le cent mètres à la course il n'y a personne qui puisse le dépasser. 20. C'est un homme qui ne placera jamais un seul mot qui soit mal à propos.

EXERCICE 5. Traduisez les phrases qui suivent en russe. Spécifiez les particularités de leur structure.

1. Je ramenai la conversation sur des sujets que je savais l'intéresser. 2. Parmi ces Résistants que vous dites avoir été dénoncés par un traître, se trouvait mon frère. 3. On trouva là un chapeau rouge que les témoins affirmèrent avoir appartenu au disparu. 4. Il m'adressa quelques mots dans un langage que j'appris plus tard être l'un des dialectes du pays. Cette expérience qu'on savait avoir échoué allait être recommencée. 6. Depuis cinq ou six ans Marcel travaillait à ce fameux tableau qu'il affirmait devoir représenter le passage de la Mer Rouge. 7. Jacques et ses amis, jouant des coudes essayèrent de se frayer un chemin à travers cette marée humaine pour rejoindre les rédacteurs de l'Humanité, que Jacques savait rassemblés au pieds du monument central. 8. Nous étions en train de procéder à la cueillette des fragments des roches les plus typiques. Morhange s'y employait avec un discernement qui en disait long sur ses connaissances en géologie, science qu'il s'était si souvent défendue de posséder le moins du monde.

EXERCICE 6. Faites s'accorder le verbe de la subordonnée avec l'antécédent dans le cas où cela est nécessaire.

1. C'est moi qui (devoir) prendre soin de cet enfant. 2. Ce n'est que toi qui (savoir) où se trouve la source. 3. Je ne suis pas seul ici qui (en vouloir) à cet homme. 4. Vous et moi, qui (être) au courant, que devons-nous faire. 5. Je ne suis pas de ceux qui (pouvoir) croire sur parole. 6. Vous êtes le seul qui ne (avoir) pas approuvé cette démarche. 7. Et nous tous, qui (attendre) cet illustre personnage, nous perdîmes enfin la patience. 8. Ainsi, c'est à moi, qui vous (vouloir) du bien, que vous cachez votre réussite! 9. Vous qui le (savoir), pourquoi ne pas m'avoir prévenu à temps! 10. Et moi qui (savoir) à quoi m'en tenir, je ne soufflais un mot.

EXERCICE 7. Traduisez les phrases qui suivent. Spécifiez la nature de la subordonnée introduite par dont (déterminative, explicative)

1. Tout ce que je vois jette les semences d'une révolution qui arrivera inmanquablement et dont je n'aurais pas le plaisir d'être témoin (Voltaire). 2. Telle est, laissant à part les visites imprévues et importantes, la manière dont j'ai passé mon temps, dans cette île, durant le séjour que j'y ai fait (Rousseau). 3. De la barricade, dont il était encore assez près, on n'osait lui crier de revenir, de peur d'appeler l'attention à lui (Hugo). 4. Le père Porriquet mit une heure à lui raconter les persécutions dont il était devenu l'objet depuis la révolution de juillet (Balzac). 5. Un petit homme venait d'entrer, chauve, ventru, des yeux arrondis par un effarement dont il ne revenait jamais (Mauriac). 6. Jacques sentait autour de lui le mécontentement grandir. Il percevait, dans l'indécision de cette foule, une fièvre latente, généreuse, favorable à l'action révolutionnaire, et dont il était criminel de ne pas tirer profit (Martin du Gard). 7. Quel homme! Sa laideur, qui m'avait tant déplu, finissait par m'être moins antipathique que la manière dont il s'y prenait pour la faire oublier (Carco). 8. Au printemps 1922, j'eus une chance inoubliable: je réussis à me faire embaucher comme main-d'œuvre pour la construction d'un pont dont on prévoyait qu'il serait fini dans trois mois (Merle). 9. Mais ce soir, il n'osait pas sortir avant le courrier, dont il espérait il ne savait quel secours (Hériat). 10. Je montai à ma chambre en toute hâte et fouillai dans mes tiroirs: pour y trouver quelque chose, dont je pusse faire un cadeau, mais je n'avais rien (Green). 11. Il était suivi de son officier d'ordonnance, un grand lieutenant mince et brun, dont j'entendis mes voisins murmurer le nom, un des plus illustres de France (Benoît). 12. Elle me racontait souvent des légendes irlandaises dont quelques-unes me frappaient par leur caractère étrange (Green). 13. Alors, Robert voyait s'avancer celle

dont il avait eu le temps, durant ces vingt-quatre heures, d'oublier le vrai visage (Mauriac). 14. Claire avait toujours, dans ses dîners mondains, un ou deux Américains, un ou deux Vénézuéliens dont elle prévenait à l'avance qu'ils n'étaient pas drôles mais qu'elle était en affaires avec eux (Sagan). 15. Il ouvrit le tiroir de la table de nuit et en retira deux paquets de bonbons, dont le mien, qui était encore intact (Bazin) . 16. Il y avait des circonstances très singulières dont on n'avait pu tenir compte parce qu'on ne les connaissait pas, mais qui devaient mener à une conclusion toute différente de celle qu'on avait été sur le point d'adopter (Green). 17. On parlait dans ces lettres de gens inconnus à Jeanne, mais dont elle se rappelait.

LA SUBORDONNÉE COMPLÉTIVE / INTERROGATIVE

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
<p>Le complément d'objet peut être exprimé par une proposition subordonnée. Elle complète le prédicatif, ou un terme secondaire, exprimé par un verbe.</p>	<p>1. la conjonction que; 2. La conjonction si, les pronoms qui, lequel, laquelle, etc., les locutions pronominales ce que, ce qui, les adverbes interrogatifs où, quand, pourquoi, comment, combien, l'adjectif interrogatif quel, lorsque la subordonnée comprend une question indirecte.</p>	<p>1) <i>Je crois que tu as tort.</i> 2) <i>Il se demandait, s'il devait rester plus longtemps.</i></p>	<p>Les verbes <i>douter</i> et <i>nier</i> même employés à la forme négative sont suivis du subjonctif. Ne confondez pas le verbe <i>douter</i> et <i>se douter</i>, après le dernier on met l'indicatif ou le conditionnel. Les verbes de pensée ou de croyance n'amènent le subjonctif qu'étant employés à la forme négative ou interrogative.</p>

EXERCICE 1. Traduisez, dites par quoi sont introduites les subordonnées complétives, faites attention à la concordance des temps:

1. On a annoncé que le Président ferait une déclaration à la télévision mardi. 2. Le secrétaire promet que le rapport sera prêt à la fin de la semaine. 3. Il était évident que personne ne savait exactement ce qui s'était passé. 4. Ses professeurs semblent persuadés qu'il va réussir brillamment à son examen. 5. Je me demande s'il y a un plaisir plus paisible que celui de la pêche. 6. Le directeur de l'entreprise a dit que les ventes à l'étranger augmentaient. 7. Il pensait souvent à son frère. Il se demandait où il était, pourquoi il refusait de lui écrire. Il se disait qu'il fallait absolument le retrouver. 8. Vous pouvez parler à qui vous voulez. 9. Il profite de ce qu'il fait beau pour aller à la chasse. 10. Tu as beaucoup d'amis et tu peux inviter à dîner qui tu veux. 11. Il a dit qu'il ne pouvait pas comprendre ce que nous voulions de lui. 12. Il croyait qu'elle lui écrirait dès qu'elle aurait reçu sa lettre. 13. Elle m'a demandé si je m'étais bien reposé. 14. Pouvez-vous m'indiquer où se trouve le boulevard Saint-Germain? 15. Mon père m'a demandé avec qui je sortais ce soir. 16. Mon voisin m'a demandé comment allaient mes parents. 17. Le succès appartient à qui le conquiert. 18. Dites-moi quels sont vos projets d'avenir. 19. Tu te plains de ce que ton ami t'a trompé? 20. Nul ne savait quand

cette longue affaire terminerait. 21. Que de gens se plaignent de ce que la vie est chère. 22. Peu de personnes se demandent pourquoi leurs projets ont échoué. 23. Je me demandais si je n'avais pas tort.

EXERCICE 2. Transformez la question directe en question indirecte:

Modèle: Que lisez-vous? Dites-le-moi à Dites-moi ce que vous lisez.

Qu'est-ce qui se passe? Je ne le sais pas. 2. Où habitez-vous? Je voudrais savoir. 3. Est-ce qu'il y aura du soleil et est-ce qu'on pourra aller à la plage? Je me le demande. 4. Qui a fait ce joli bouquet? Sa mère le lui a demandé. 5. Qui invites-tu à dîner samedi? Le frère le lui a demandé. 6. Pourquoi riez-vous? Je voudrais le savoir. 7. Comment vas-tu? Il me l'a demandé. 8. Aimez-vous ce film? Dites-le-moi. 9. Comment écrit-on ce mot? Je ne le sais pas. 10. Qu'est-ce que c'est? Il me l'a demandé. 11. Que fais-tu? Elle me l'a demandé. 12. A quoi pensez-vous? Il le lui a demandé. 13. Qu'est-ce que vous avez dit? Je ne l'ai pas compris. 14. Acceptera-t-il de venir? Demandez-le-lui. 15. Qu'est-ce que tu veux? On ne le sais jamais. 16. Qu'est-ce qui se trouve dans ce bâtiment? Il ne le sait pas. 17. Lequel de ces deux garçons vous plaît davantage? Elle me l'a demandé. 18. Qu'est-ce qui vous fait rire? Je ne le comprends pas. 19. Qu'est-ce que vous préférez: partir ou rester? Ils me l'ont demandé. 20. Que pouvez-vous dire de cet événement? Demandez-le-lui. 21. Qui est-ce qui t'a offert ce bijou? Avoue-le-moi. 22. Qu'est-ce qui vous intéresse ? Indiquez-le-moi. 23. Pourquoi n'accepterait-il pas ma proposition? 24. Que signifiait cette attitude hostile ? Elle se le demandait. 25. Que s'était-il passé ? Je l'ignorais. 26. Qui est-ce que tu comptes inviter ? Précise-le-nous. 27. Qu'est-ce que tu penses de ce cognac? Disle-moi. 28. Est-ce que nous ne nous reverrons jamais ? Nous nous le demandons. 29. Se souviennent-ils de leur promesse? Tâchez de le savoir. 30. Avez-vous réservé votre place? Dites-le à votre secrétaire. 31. Pourquoi n'êtes-vous pas encore partis? Précisez-le-leur intéresse ? Indiquez-le-moi. 23. Pourquoi n'accepterait-il pas ma proposition? 24. Que signifiait cette attitude hostile ? Elle se le demandait. 25. Que s'était-il passé ? Je l'ignorais. 26. Qui est-ce que tu comptes inviter ? Précise-le-nous. 27. Qu'est-ce que tu penses de ce cognac? Disle-moi. 28. Est-ce que nous nous reverrons jamais ? Nous nous le demandons. 29. Se souviennent-ils de leur promesse? Tâchez de le savoir. 30. Avez-vous réservé votre place? Dites-le à votre secrétaire. 31. Pourquoi n'êtes-vous pas encore partis? Précisez-le-leur

EXERCICE 3. Reliez les éléments suivants en faisant les transformations nécessaires.

1. L'auteur de l'article pose la question / le théâtre est-il supérieur que le cinéma? 2. On nous a donné des instructions / comment faut-il utiliser cet instrument? 3. La question est / l'affaire est-elle rentable? 4. Ce nouvel accident pose la question / le chirurgien est-il responsable en pareil cas? 5. Le tribunal devra déterminer / à combien s'élèveront les dédommagements versés aux victimes? 6. Les deux parties devront s'interroger / d'où provient ce malentendu.

EXERCICE 4. Traduisez les phrases:

1. Я не знаю, кому він віддав свою колекцію марок. 2. Я запитав у неї, що вона вважає за краще: піти або залишитися. 3. Він підійшов до неї і запитав, на кого вона чекає. 4. Я не знаю, кому я повинен допомогти. 5. Він хоче знати, хто потребує його допомоги. 6. Він запитав у своїх друзів, що вони будуть робити

ввечері. 7. Вони запитали, кого він хоче вибрати своїм послідовником. 8. Я не розумію, в чому ви його дорікаєте. 9. Я хотів би знати, кому ви доручили цю справу. 10. Ніхто не зрозумів, що він сказав. 11. Він питає, кому він повинен дякувати за цей подарунок. 12. Чи знаєте ви, що розташовано на лівому березі Дону? 13. Я не можу зрозуміти, чим ви так захоплюєтеся. 14. Я хотів би знати, хто тебе навчив так добре грати на скрипці. 15. Він запитав у дітей, що вони робили за його відсутності. 16. Він сказав їм, за що вони йому дякували. 17. Поясніть мені, що вас розсмішило. 18. Я запитав у нього, за кого вийшла заміж його сестра. 19. Він запитав у них, що вони думають про цю подію. 20. Чи знаєте ви, для кого вони принесли ці квіти? 21. Я запитав у нього, що йому сподобалося в цьому фільмі? 22. Чи можеш ти сказати, що вони тобі запропонували? 23. Я не розумію, чого ви боїтеся. 24. Я запитав у нього, чи навчився він грати в шахи. 25. Я питаю, що ви хочете знати, що вас саме цікавить.

EXERCICE 5. Justifiez l'emploi du subjonctif dans les subordonnées complétives:

1. Elle aime qu'on lui fasse des compliments. 2. Je déteste qu'on me coupe la parole. 3. Es-tu content qu'elle soit restée? 4. Admettons qu'elle ait raison. 5. Il faut que vous reteniez ce fragment. 6. Je ne supporte pas qu'on m'empêche de travailler. 7. Je regrette tellement que vous nous quittiez. 8. Dites-lui qu'il me rende mon dictionnaire, j'en ai besoin. 9. Il est temps que vous partiez. 10. Je trouve naturel qu'il te plaise, il est très sympathique. 11. Nous consentons à ce que vous preniez part aux compétitions. 12. Je demande que tu l'accompagnes à la gare. 13. Elle est si désolée que vous l'ayez oubliée. 14. Je ne dis pas qu'elle ait raison. 15. C'est dommage que tu sois en retard. 16. Il est touché que tu veuilles lui prêter une aide. 17. Il m'a crié que je sois pressé. 18. Est-il vrai qu'il vous ait trompé? 19. Je regrette que vous n'acceptiez pas notre proposition. 20. Il est possible que nous quittions cette ville pour toujours. 21. Je ne crois pas que la richesse fasse le bonheur. 22. Empêchez qu'il ne sorte. 23. Je crains qu'il ne fasse fausse route. 24. Il est indigné que tu mentes. 25. Faites attention à ce qu'il ne vous voie. 26. Je doute que vous le reconnaissiez. 27. Personne ne conteste que vous soyez un bon spécialiste. 28. Je suis flatté qu'il m'ait invité à dîner. 29. Il est naturel qu'elle ne veuille pas courir un danger. 30. Etes-vous convaincu qu'il soit coupable?

EXERCICE 6. Expliquez la différence du mode dans la subordonnée complétive:

1. J'admets qu'il n'y a aucune raison de s'inquiéter. 2. Il n'admet pas qu'on lui fasse la moindre critique. 3. Il se plaignait que ses voisins faisaient du bruit. 4. Il se plaint qu'on l'ait accusé injustement. 5. Il prétend que vous avez suivi son conseil. 6. Il prétend que vous lui obéissiez. 7. Je suppose que vous êtes venu à bout de ces difficultés. 8. Je suppose qu'il ne revienne jamais. 9. J'entends que vous ne voulez pas dire tout. 10. J'entends que vous le fassiez sans tarder. 11. Dites-lui que vous reviendrez bientôt. 12. Dites-lui qu'elle revienne le plus vite possible. 13. Ecrivez-lui que nous arriverons dans deux jours. 14. Ecrivez-lui qu'il arrive dans deux jours. 15. Il nous a prévenus que son frère ne pourrait pas participer aux compétitions. 16. Prévenez votre frère qu'il prenne tous les papiers nécessaires.

EXERCICE 7. Mettez la subordonnée complétive en tête de la phrase:

Modèle: Je suis sûr qu'il sera en retard à Qu'il soit en retard j'en suis sûr.

1. J'ai appris par hasard qu'elle était arrivée et qu'elle me cherchait. 2. Je suis sûr qu'il viendra. 3. Nous savons qu'il est gravement malade. 4. Je n'ai pas pensé qu'il pouvait partir sans me faire ses adieux. 5. Elle doute que son frère soit capable de tenir sa parole. 6. Je comprends qu'il sent des remords. 7. Il sait que la situation est délicate. 8. Je n'ai même pas pensé qu'il puisse les trouver. 9. Je me suis convaincu par expérience qu'il avait raison. 10. Nous doutons beaucoup qu'elle soit heureuse. 11. On m'a déjà dit qu'il était devenu champion de tennis. 12. Je consens à ce qu'il prenne part au concert. 13. Je ne crois pas qu'il réussisse. 14. Il est très content que vous ayez obtenu le prix. 15. Tu dois avouer qu'il est le meilleur étudiant de notre groupe.

EXERCICE 8. Indiquez l'espèce de propositions introduites par la conjonction «que»:

1. Votre frère est un homme honnête et qu'il n'ait pas voulu y prendre part nous semble tout naturel. 2. Ce travail est urgent, l'essentiel est qu'il ait le temps de le finir avant notre départ. 3. Que nous devons nous séparer nous essayions de ne pas y penser. 4. Qu'elle soit distraite est connu de tous. 5. Mon plus grand désir est que tu passes tes vacances chez nous. 6. Qu'il m'ait demandé de lui téléphoner je l'ai tout à fait oublié. 7. Votre soin est que tous soient prévenus par avance. 8. Qu'ils aient refusé d'aider leurs camarades les caractérise mal. 9. Le pire était qu'il refusait de la voir. 10. Que son mari soit vivant elle n'en doute pas une seconde. 11. Le plus étrange était qu'elle n'avait rien raconté à sa sœur de cet événement important. 12. Qu'elle ne réponde pas à ses lettres ne l'inquiète pas.

EXERCICE 9. Traduisez ces phrases en remplaçant, si c'est possible, les subordonnées complétives par des constructions infinitives:

1. Мені соромно, що я запізнився. 2. Вона сподівається, що він поїде завтра. 3. Я сподіваюся, що ти запам'ятав мою адресу. 4. Я думаю, що я побачу їх сьогодні ввечері в театрі. 5. Він мене попросив, щоб я надіслав йому листівку з Франції. 6. Він вважає, що я не маю рації. 7. Він стверджує, що бачив нас вчора на вулиці. 8. Я думаю, що зможу його вчасно попередити. 9. Вона мені сказала, щоб я відправив її багаж. 10. Він сказав, що вже забув цю історію. 11. Його звинувачують в тому, що він убив людину. 12. Скажи йому, щоб він мене почекав. 13. Я дуже задоволена, що побувала в цій країні. 14. Мені здавалося, що я нічого не пам'ятаю. 15. Вона боїться, що не сподобається йому. 16. Я дякую вам за те, що ви допомогли мені написати статтю. 17. Я шкодую, що ти приховав від мене правду. 18. Ми бачимо, як він перетинає площу і повертає направо. 19. Я йому дорікаю в тому, що він обдурих мене. 20. Вона заявила, що ніколи не бачила його. 21. Він збирався лягати спати, коли почув, що стукають в двері.

LA SUBORDONNÉE DE BUT

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
Les subordinées circonstancielles de but se rapprochent des subordinées de conséquence: le but suppose une conséquence qui n'est pas encore réalisée, qui est encore à atteindre.	Les subordinées de but sont introduites à l'aide des locutions conjonctives <i>de sorte que, de manière que, de façon que</i> , suivies <i>du subjonctif</i> et surtout par les conjonctions <i>pour que</i> et <i>afin que</i> , qui expriment plus nettement le but.	Jean Valjean le soutenait de façon que la poitrine ne fût pas gênée.	Le verbe d'une subordinée de but est toujours <i>au subjonctif</i> .

LA SUBORDONNÉE DE MANIÈRE

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La subordinée de manière indique la manière avec laquelle s'accomplit l'action.	La proposition subordinée de manière peut être introduite par: 1. la conjonction <i>comme</i> ; 2. les conjonctions <i>de sorte que, de manière que, de façon que</i> . Les rapports de cause à conséquence ne sont pas propres à ce type de phrase. La principale n'exprime pas la cause, elle ne contient que la constatation d'un fait, tandis que la subordinée précise la manière, la façon dont s'effectue l'action de la principale: <i>Il parle lentement, de façon que tout le monde le comprend.</i> (subordonnée de conséquence) <i>Il parle de façon que tout le monde le comprend.</i> (subordonnée de manière) 3. la conjonction <i>sans que</i> qui introduit une subordinée de manière au sens négatif.	1. Je ferai comme il vous plaira. 2. Elle l'épiait sans qu'il s'en rendît compte.	Les subordinées de manière se mettent à <i>l'indicatif</i> ou <i>au conditionnel</i> , sauf les subordinées introduites par <i>sans que</i> , qui demandent <i>le subjonctif</i> .

LA SUBORDONNÉE DE LIEU

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La subordinée circonstancielle de lieu se rapporte au prédicat ou à un terme secondaire de la proposition principale exprimé par un verbe.	Elle est introduite par l'adverbe relatif (seul ou précédé des prépositions <i>de, par, jusque; d'où, par où, jusqu'où</i> ou de l'adverbe <i>là; là où</i>). Elles ne sont pas d'un emploi fréquent. Elles répondent aux questions: <i>où, d'où, par où, jusqu'où?</i>	Il t'a dit de l'attendre où c'était convenu. Ils s'étaient laissés tomber où ils étaient.	Le mode employé dans la subordinée de lieu dépend du sens de toute la phrase.

LA SUBORDONNÉE DE CAUSE

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La proposition subordinée causale indique la cause, la raison, le motif du fait énoncé dans la principale.	Les subordinées de cause peuvent être introduites par les conjonctions et les locutions conjonctives suivantes: <i>parce que, puisque, comme, du moment que, une fois que, attendu que, vu que, non que, ce n'est pas que, soit que ...soit que</i> .	Je suis seul, parce que mon ami est parti en mission.	Non que, ce n'est pas que, soit que...soit que – <i>le subjonctif</i> , les autres conj. – <i>l'indicatif ou le conditionnel</i> .

LA SUBORDONNÉE DE TEMPS

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La subordonnée de temps situe l'action dans le temps.	<p>1. Subordonnées temporelles marquant la simultanéité: <i>quand, lorsque, pendant que, tandis que, alors que, comme, au moment où, tant que, aussi longtemps que, à mesure que, au fur et à mesure que, chaque fois que, en même temps que.</i></p> <p>2. Subordonnées temporelles marquant l'antériorité: <i>quand, lorsque, dès que, aussitôt que, sitôt que, depuis que, à peine...que, pas plus tôt ... que.</i></p> <p>3. Subordonnées marquant la postériorité du temps: <i>avant que, jusqu'à ce que, en attendant que, sans attendre que.</i></p>	<p>1. Vous vous reposerez pendant que je lirai. Tant que la guerre a duré, elle a travaillé à l'hôpital.</p> <p>2. Mais à peine eut-il fini, que la peur le reprit. Dès qu'il eut retiré son bras, elle revint achever le thé, puis s'éloigna de nouveau.</p> <p>3. Allez le voir avant qu'il ne parte. Quelques minutes s'écoulèrent avant que Marc ne la rejoignît.</p>	<p>1. Subordonnées temporelles marquant la simultanéité. Le mode dans la phrase de cette espèce est <i>l'indicatif</i>, ou, quand on veut exprimer un fait éventuel, <i>le conditionnel</i>.</p> <p>2. Subordonnées temporelles marquant l'antériorité. Le mode employé dans ces propositions est <i>l'indicatif (ou le conditionnel)</i>.</p> <p>3. Subordonnées marquant la postériorité du temps. Le mode dans les subordonnées temporelles de cette espèce est <i>le subjonctif</i>.</p>

LA SUBORDONNÉE DE CONSÉQUENCE

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
Les propositions subordonnées consécutives n'expriment qu'assez rarement la seule conséquence du fait énoncé dans la principale. A l'idée de conséquence s'en ajoute généralement une autre, qui est celle de la manière dont l'action de la principale se produit, ou bien celle du degré d'intensité de cette action (ou d'une qualité nommée dans la principale) ou bien, enfin, celle d'un but à atteindre.	<p>La subordonnée circonstancielle de conséquence peut être introduite par:</p> <p>1. <i>De sorte que, de façon que, de manière que, si bien que</i>, etc., si la principale n'exprime que l'idée de cause (présentée comme une simple constatation)</p> <p>2. <i>Si...que, parfois trop...pour que et assez ...pour que</i>, si dans la principale l'idée de cause est liée à l'idée d'intensité (avec les adjectifs et les adverbes).</p> <p>3. <i>Tant...que, parfois trop...pour que et assez... pour que</i>, si dans la principale l'idée de cause est liée à l'idée de quantité et d'intensité (avec les noms et les verbes).</p> <p>4. <i>Au point que, à ce point que...</i>, si le degré est très haut et atteint quelque limite.</p>	<p>1. Je ne l'ai pas trouvé chez lui, de façon que j'ai perdu toute la soirée.</p> <p>2. La nuit était si noire qu'on ne voyait rien.</p> <p>3. Il travaille tant qu'il sera bientôt le premier de la classe.</p> <p>4. Elle est distraite à ce point qu'elle oublie tout.</p>	<p>Le mode employé le plus souvent dans les subordonnées de conséquence est <i>l'indicatif</i>, employées avec <i>le conditionnel</i>, ces subordonnées expriment des actions éventuelles. Après les locutions conjonctives <i>trop ... pour que, assez...pour que</i>, et après toutes les autres conjonctions, si le verbe de la principale est à la forme négative ou interrogative, on emploie <i>le subjonctif</i>. Est-elle à ce point myope qu'elle ne nous reconnaisse pas?</p>

LA SUBORDONNÉE DE COMPARAISON

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La comparaison peut porter sur la manière d'agir, sur la qualité, sur la quantité.	<p>1. Les subordinées de comparaison sont introduites par les conjonctions <i>comme</i> et <i>comme si</i>.</p> <p>2. Si la comparaison porte sur la qualité, sur le degré de cette qualité, les subordinées sont introduites par: <i>aussi... que</i> (dans les propositions affirmatives), <i>si...que</i> (de préférence, dans les propositions négatives), <i>moins...que</i>, <i>plus...que</i>, qui sont joints aux adverbes et aux adjectives.</p> <p>3. Si la comparaison porte sur un rapport de quantité, les subordinées de comparaison sont introduites par: <i>autant que</i> (dans les propositions affirmatives), <i>tant que</i> (de préférence, dans les propositions négatives), <i>plus que</i>, <i>moins que</i>, joints aux verbes et aux noms.</p> <p>4. On considère comme des propositions de comparaison les propositions juxtaposées, introduites par des adverbes corrélatifs <i>plus... plus</i>, <i>moins...moins</i>, <i>autant...autant</i>, <i>plus... moins</i>.</p>	<p>1. <i>Comme</i> peut introduire une action réelle ou éventuelle: Il écrit comme il parle (action réelle).</p> <p>Tu raisonnes comme raisonnerait un enfant (action éventuelle).</p> <p>2. Il s'est montré aussi patient que je m'y attendais.</p> <p>3. Il travaille plus que tu ne travailles.</p> <p>4. Autant elle me plaisait auparavant, autant elle m'est indifférente aujourd'hui.</p>	Les modes employés dans ces types de subordinées circonstancielles de comparaison sont: <i>l'indicatif</i> , lorsqu'il s'agit d'une action réelle, et <i>le conditionnel</i> , lorsqu'il s'agit d'une action éventuelle.

LA SUBORDONNÉE DE CONCESSION

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La phrase concessive comporte une espèce d'opposition entre le fait exprimé dans la subordinée et celui qu'énonce la principale; mais cette opposition est de nature particulière, à savoir que du fait de la subordinée on pourrait conclure quelque chose qui, en réalité, est démenti par la principale. Autrement dit, la phrase concessive suppose toujours qu'un fait (celui de la subordinée) n'empêche pas l'autre (celui de la principale) de se produire.	<p>1. Les conjonctions <i>quoique</i>, <i>bien que</i>, <i>encore que</i>, qui expriment la concession et l'opposition.</p> <p>2. les locutions conjonctives, formées d'adverbes et de la conjonction <i>que</i>: <i>si... que</i>, <i>quelque... que</i>, <i>tout...que</i>, qui expriment une idée de concession et le degré d'une qualité.</p> <p>3. les adjectifs <i>quelque</i>, <i>quel</i>, suivis de <i>que</i>: <i>quelque (quelques)...que</i>, <i>quel (quelle, quels, quelles)...que</i>.</p> <p>4. les pronoms relatifs <i>qui</i>, <i>quoi</i>, l'adverbe <i>où</i> suivis de <i>que</i>: <i>quoi que...</i>, <i>qui que...</i>, <i>où que...</i></p> <p>5. la locution conjonctive: <i>que...que</i>, qui exprime l'alternative.</p>	<p>1. Bien que Nanon n'eût que 60 livres de gages, elle passait pour une des plus riches servantes de Saumur.</p> <p>2. Si (quelque) léger que fût le reproche, elle s'offensait.</p> <p>3. Quelle que soit votre résolution, ne nous la cachez pas.</p> <p>4. Qui qu'il soit, nous allons le critiquer.</p> <p>5. Que tu le veuilles ou que tu ne le veuilles pas, je reste.</p>	C'est le <i>subjonctif</i> qui est toujours employé dans les subordinées concessives, sauf celles qui sont introduites par <i>tout... que</i> .

LA SUBORDONNÉE DE CONDITION

Définition	Question et conjonction	Exemple	Temps
La subordonnée de condition indique à quelle condition est soumise l'action, ce qui est nécessaire à sa réalisation.	Les subordonnées de condition sont introduites par: 1. <i>si</i> 2. <i>à condition que</i> 3. <i>supposé que...</i> , <i>à supposer que...</i> , <i>en cas que...</i> , <i>au cas où...</i> 4. <i>à moins que</i> 5. <i>pourvu que</i> 6. <i>pour peu que</i> 7. <i>quand, quand même, quand bien même.</i>	1. – Tu rigolerais, me dit-il, si tu savais ce que j'écris à ma vieille. 2. Il consentit à les accompagner à condition qu'on ne le retint pas, une fois arrivés. 3. A supposer que tu ne le trouves pas chez lui, que feras-tu? 4. Il fut convenu qu'on vendrait les meubles à moins que l'héritier ne désirât les garder. 5. Elle consentirait à tout pourvu que sa mère fût contente. 6. Pour peu que vous soyez renseigné dans cette affaire, vous verrez que le jeu ne vaut pas la chandelle 7. Quand bien même il pleuvrait à verse, nous devrions sortir, on nous attend.	Les locutions conjonctives à condition que, à supposer que, supposé que, en cas que, à moins que, pourvu que, pour peu que demandent <i>le subjonctif</i> . <i>A condition que</i> se rencontre parfois avec <i>l'indicatif</i> . <i>Au cas où</i> se fait suivre par <i>le conditionnel</i> . Dans les deux parties de la phrase dont la subordonnée est introduite par <i>quand, quand même, quand bien même</i> , on emploie <i>le conditionnel</i> .

ANNEXE 1

LA FONCTION DES GROUPES DE MOTS DANS LA PHRASE

Dans la cour, Léa donne la main à sa copine.
CCLieu Sujet Verbe COD COI

Une phrase est en général formée par un groupe sujet, un verbe et des compléments. Les compléments peuvent être :
- essentiels (La phrase perd son sens si on les supprime) : attribut du sujet, COD, COI,
- facultatifs (La phrase ne perd pas son sens si on les supprime) : Complément Circonstanciel.

Le verbe est le noyau de la phrase. Il définit l'action ou l'état du sujet.
Pour le reconnaître, on change le temps afin de modifier la conjugaison.
Ex : Vincent **cuisine**. -> Vincent **cuisinait**.

Le sujet

Le sujet est celui qui fait l'action ou qui est concerné par l'état donné par le verbe.

Pour le reconnaître, on pose la question : qui est-ce qui ... ?

Ex : **Vincent** cuisine.-> Qui est-ce qui cuisine ? **Vincent**.

Le complément d'Objet Direct (COD)

Le Complément d'Objet Direct (COD) est le complément du verbe. Il ne peut ni être supprimé, ni déplacé.

Pour le reconnaître, on pose la question quoi?, qui? à partir du verbe.

Ex : Vincent fabrique **une cabane**. -> Vincent fabrique quoi? **une cabane**

Le complément d'Objet Indirect (COI)

Le Complément d'Objet Indirect (COI) est un complément du verbe introduit par une préposition.

Pour le reconnaître, on pose la question à quoi?, à qui? à partir du verbe.

Ex : Vincent pense **à ses vacances**. -> Vincent pense à quoi ? **à ses vacances**

L'attribut du sujet

L'attribut du sujet est un groupe de mots qui suit un verbe d'état (être, sembler, devenir,...) et qui définit le sujet.

Ex : Vincent est **un bon cuisinier**.

Le Complément Circonstanciel

Le Complément Circonstanciel est en général supprimable et déplaçable et donne une précision de lieu, de temps ou de moyen sur l'action.

Demain, Vincent viendra à la maison.

-> Demain est un Complément Circonstanciel de temps.

-> à la maison est un Complément Circonstanciel de lieu.

Attention : ne pas confondre classe grammaticale (ou nature) et fonction

Il ne faut pas confondre **la classe grammaticale** (nature) des mots et **la fonction**.

- **La classe grammaticale (nature)** est la catégorie du mot, celle que l'on trouve dans un dictionnaire (nom, adjectif, adverbe, déterminant).

- **La fonction** correspond au rôle que le mot ou le groupe de mots joue dans la phrase (sujet, COD, Attribut).

Le chat est gris.

-> La classe grammaticale (nature) du mot gris est adjectif qualificatif : c'est ce qu'on lit dans le dictionnaire.

-> La fonction du mot gris est attribut du sujet : c'est ce que l'on déduit en analysant la phrase.

Le chat gris a traversé la route.

-> La classe grammaticale (nature) du mot gris est adjectif qualificatif : c'est ce qu'on lit dans le dictionnaire.

-> La fonction du mot gris est épithète du nom : c'est ce que l'on déduit en analysant la phrase.

ANNEXE 2

Les groupes de mots

Un groupe de mots est une unité syntaxique non autonome à laquelle on attribue une classe et une fonction. Il est organisé autour d'un noyau qui pourrait être accompagné d'une ou de plusieurs expansions.

Plusieurs groupes de mots peuvent constituer une phrase :

1. Le groupe nominal (GN)
2. Le groupe verbal (GV)
3. Le groupe prépositionnel (GPrép)
4. Le groupe adjectival (GAdj)
5. Le groupe adverbial (GAdv)

6. Le groupe infinitif (GInf)

7. Le groupe participial (GPart)

1. Tout groupe de mots possède, au minimum, un noyau. Ce noyau peut être accompagné d'une ou de plusieurs expansions.

2. Le **noyau** est un élément **obligatoire** pour que la phrase soit grammaticalement correcte, alors que l'**expansion** est un élément **facultatif**.

Le noyau

Le **noyau** est le mot qui donne au groupe le nom de sa classe et qui commande, sur le plan syntaxique, les autres éléments du groupe appelés *expansions*.

Le **noyau** d'un groupe nominal est un nom.

1. La petite **soeur** de ma mère

2. Les **situations** comiques de la pièce de théâtre

3. Ces **vacances** passées à ne rien faire

- Les déterminants (*la, les, ces*) ne font pas partie du noyau.

Le **noyau** d'un groupe adjectival est un adjectif.

1. **Heureuse** de partir en vacances

2. **Malheureux** à en mourir

3. **Satisfait** du travail de ses musiciens

Le **noyau** d'un groupe verbal est un verbe.

1. **Lit** un livre fascinant

2. **Bavarde** avec ses amis

3. **Se cherche** un emploi

L'expansion

La ou les **expansions** sont des compléments du noyau. Ce sont des mots ou groupes de mots qui viennent compléter l'idée exprimée par le noyau.

L'**expansion** est tout ce qui accompagne le noyau d'un groupe donné. Il y a différentes sortes d'expansions. Dans les exemples qui suivent, on observe des groupes prépositionnels, des groupes nominaux, des groupes adjectivaux, des subordonnées :

1. La petite soeur de ma mère

- GN dont le noyau est *soeur*. Les expansions sont le groupe adjectival *petite* et le groupe prépositionnel *de ma mère*.

2. Les situations comiques de la pièce de théâtre

- GN dont le noyau est *situations*. Ses expansions sont le groupe adjectival *comique* et le groupe prépositionnel *de la pièce de théâtre*.

3. Le jeune homme qui habite près de chez moi

- GN dont le noyau est *homme*. Ses expansions sont le groupe adjectival *jeune* et la subordonnée relative *qui habite près de chez moi*.

4. Lit un livre fascinant

- GV dont le noyau est *Lit*. Son expansion est le groupe nominal *un livre fascinant*.

5. Se cherche un emploi

- GV dont le noyau est *Se cherche*. Son expansion est le groupe nominal *un emploi*.

6. Veut qu'elle vienne le voir

- GV dont le noyau est *Veut*. Son expansion est la subordonnée complétive *qu'elle vienne le voir*.

7. Heureuse qu'elle l'appelle enfin

- GAdj dont le noyau est *Heureuse*. Son expansion est la subordonnée complétive *qu'elle l'appelle enfin*.

8. Malheureux à en mourir

- GAdj dont le noyau est *Malheureux*. Son expansion est le groupe prépositionnel à *en mourir*.

9. Satisfait du travail de ses musiciens

- GAdj dont le noyau est *Satisfait*. Son expansion est le groupe prépositionnel *du travail de ses musiciens*.

Le groupe nominal (GN)

Un **groupe nominal**, appelé aussi *GN*, est formé d'un noyau qui pourrait être accompagné d'une ou de plusieurs expansions. Dans un groupe nominal, le noyau est toujours un nom (propre ou commun).

- Les fonctions du groupe nominal
- Les expansions du GN

C'est le **noyau** (le nom principal du groupe nominal) qui est le donneur d'accord. Il donne son genre et son nombre aux déterminants et adjectifs qui l'accompagnent. Lorsqu'il est sujet, il donne son nombre et sa personne au verbe avec lequel il est lié. Il donne aussi son genre et son nombre au participe passé auquel il est attaché.

Les expansions du GN

Une **expansion** est un groupe de mots qui vient enrichir le groupe nominal. Il peut y avoir plus d'une expansion accompagnant le nom noyau. Ces expansions ont la fonction de **complément du nom**.

Les expansions du GN sont effaçables, c'est-à-dire qu'on peut les enlever du GN sans rendre la phrase asyntaxique. Les enlever est d'ailleurs une bonne manière de repérer le noyau du GN.

Le GN peut renfermer différentes expansions :

1. Groupe adjectival
2. Groupe nominal
3. Groupe prépositionnel
4. Groupe participial
5. Subordonnée relative
6. Subordonnée complétive

Le groupe adjectival comme expansion du GN

Il est important de ne pas confondre **l'expansion** (groupe adjectival) avec le noyau (nom).

1. Ce **gros** chien
2. Une **jeune** dame
3. Une vue **imprenable**

- Les expansions présentes dans les GN donnés en exemple sont des **GAdj** puisqu'elles sont formées d'un adjectif (*gros, jeune, imprenable*).

Le groupe nominal comme expansion du GN

Il est important de ne pas confondre **l'expansion** (groupe nominal) avec le noyau (nom).

1. Lise, **une mère hors pair**, [...]
2. Ce roman, **un chef-d'oeuvre de la littérature**, [...]
3. Mon chat, **Filou**, [...]

- Les expansions présentes dans les GN donnés en exemple sont des **GN** puisqu'elles renferment un nom commun (*mère, chef-d'oeuvre*) précédé d'un déterminant (*une, un*) ou un nom propre (*Filou*).
- Le groupe nominal qui joue la fonction de complément du nom est encadré de virgules.

Le groupe prépositionnel comme expansion du GN

Il est important de ne pas confondre **l'expansion** (groupe prépositionnel) avec le noyau (nom).

1. Un édifice **de béton**
2. Une vue **sur la mer**
3. Un repas **pour apporter**

- Les expansions présentes dans les GN donnés en exemple sont des **GPrép** puisqu'elles sont introduites par une préposition (*de, sur, pour*).

Le groupe participial comme expansion du GN

Il est important de ne pas confondre **l'expansion** (groupe participial) avec le noyau (nom).

1. Un chat **sachant chasser les souris**
2. Un enfant **écoutant sa mère**

La subordonnée relative comme expansion du GN

Il est important de ne pas confondre **l'expansion** (subordonnée relative) avec le noyau (nom).

1. La fille **qui vient me voir tous les matins** [...]

2. Le livre **que j'ai lu** [...]

3. La personne **dont je te parle** [...]

- Les expansions présentes dans les GN donnés en exemple sont des subordonnées relatives puisqu'elles contiennent un pronom relatif (*qui, que, dont*) et un verbe conjugué (*vient, ai lu, parle*).

La subordonnée complétive comme expansion du GN

Il est important de ne pas confondre l'**expansion** (subordonnée complétive) avec le noyau (nom).

1. L'idée **qu'elle revienne** [...]

- L'expansion présente dans le GN donné en exemple est une subordonnée complétive puisqu'une conjonction de subordination (*que*) l'introduit et qu'elle contient un verbe conjugué (*revienne*).

Il ne faut pas confondre le *que* de la subordonnée relative et le *que* de la subordonnée complétive. Le *que* de la subordonnée relative est un pronom relatif et reprend l'élément qui le précède tandis que le *que* de la subordonnée complétive est une conjonction.

Le groupe verbal (GV)

Le **groupe verbal** est un groupe dont le noyau est un verbe conjugué. Le groupe verbal est essentiel pour qu'une phrase soit grammaticalement correcte.

1. Le **verbe** est un receveur, il reçoit la personne et le nombre de son donneur, le groupe de mots ou le pronom qui exerce la fonction sujet.

2. Le **complément du verbe** (l'expansion du groupe verbal) se distingue radicalement du complément de phrase : le complément du verbe ne peut pas être déplacé dans la phrase.

Le noyau du groupe verbal peut être accompagné de plusieurs expansions :

1. Groupe nominal

2. Groupe prépositionnel

3. Groupe adjectival

4. Groupe adverbial

5. Groupe infinitif

6. Pronom

7. Subordonnée complétive

Pour simplifier les diverses constructions possibles, on distingue le groupe verbal avec ou sans complément du groupe verbal avec attribut et du groupe verbal avec modificateur.

Le groupe verbal considéré en totalité ne peut exercer qu'une seule et même fonction : prédicat de la phrase. Par contre, le groupe verbal infinitif et le groupe verbal participial peuvent exercer d'autres fonctions syntaxiques.

Le groupe verbal avec ou sans complément

Le groupe verbal formé uniquement d'un noyau

Le **groupe verbal** peut parfois n'être construit que du noyau.

1. L'enfant **marche**.

- Le groupe verbal de cette phrase n'est constitué que du verbe *marche*.

Le groupe verbal renfermant un complément direct

Le **groupe verbal avec un complément direct** peut être construit avec plusieurs expansions : un groupe nominal (exemples 1 et 2), un pronom (exemple 3), un groupe verbal infinitif (exemple 4) ou une subordonnée complétive (exemple 5). Ces **expansions** sont collées sur le verbe, noyau du groupe.

1. Les filles contemplent **la vitrine**.

2. J'ai vu **un magnifique chandail**.

3. Je l'ai acheté.

4. Xavier espère **finir ce travail bientôt**.

5. William pense **que la pêche sera bonne**.

- On reconnaît le **complément direct** d'un verbe en posant la question *qui?* ou *quoi?* après le verbe et son sujet.

1. Les filles contemplent **quoi?** la vitrine

2. J'ai vu **quoi?** un magnifique chandail

3. J'ai acheté **quoi?** l' (qui remplace *un magnifique chandail*)

4. Xavier espère **quoi?** finir ce travail bientôt

5. William pense **quoi?** que la pêche sera bonne

- Il est aussi possible de reconnaître un CD en le remplaçant par un pronom (*le, la, cela, etc.*)

Toutes les expansions données en exemple exercent la **fonction** de complément direct du verbe.

Le groupe verbal renfermant un complément indirect

Le groupe verbal construit avec un complément indirect sera complété par deux types d'expansions : un groupe prépositionnel (exemples 1 et 2) ou un pronom complément (exemple 3). Ces **expansions** sont collées sur le verbe, noyau du groupe.

1. Je parle **de ma dernière mésaventure**.

2. Suzanna parle **à son amie**.

3. Elle **lui** raconte ses vacances.

- On reconnaît le **complément indirect** d'un verbe en posant la question **qui?** ou **quoi?** précédée d'une préposition (*à, de, avec, etc.*).

1. Je parle **de quoi?** de ma dernière mésaventure

2. Suzanna parle **à qui?** à son amie

3. Elle raconte **à qui?** à elle (qui remplace *son amie*)

Toutes les expansions données en exemple exercent la **fonction** de complément indirect du verbe.

Le groupe verbal avec attribut

Cette construction du groupe verbal n'est possible qu'avec des verbes attributifs. Le verbe attributif donne lieu à un attribut du sujet.

Le groupe verbal construit avec un attribut du sujet peut contenir plusieurs expansions : un groupe adjectival (exemple 1), un groupe nominal (exemple 2), un groupe prépositionnel (exemple 3), un groupe adverbial (exemple 4) ou un pronom (exemple 5). Dans les exemples qui suivent, les expansions du verbe sont des attributs du sujet, ces **expansions** sont collées sur le verbe attributif.

1. Cette dame semble **mystérieuse**.

2. Ma voisine est **avocate**.

3. La température actuelle semble **sous la normale**.

4. Ce travail paraît **bien**.

5. Cette activité est-elle dangereuse? Oui, elle l'est.

- Chacune de ces phrases données en exemple contient un verbe attributif (*semble, est, paraît*).

L'expansion qui accompagne un verbe attributif exerce la **fonction** d'attribut du sujet.

Le groupe verbal avec modificateur

Le groupe verbal construit avec un modificateur peut contenir deux sortes d'expansions : un groupe adverbial (exemples 1 et 2) ou un groupe prépositionnel (exemple 3).

1. Mon père travaille **beaucoup**.

2. Cette femme parle **très peu**.

3. Son plus jeune garçon chante **de très belle façon**.

- Chacune de ces phrases données en exemple contient un élément (un groupe adverbial ou un groupe prépositionnel) qui vient **modifier** le sens du verbe, ce pourquoi chacun d'eux joue la fonction de modificateur.

Le groupe prépositionnel (GPrép)

Le **groupe prépositionnel** est un groupe de mots qui est introduit par une préposition qui en est aussi le noyau.

Les expansions du groupe prépositionnel

Le **groupe prépositionnel** peut être construit avec différents groupes syntaxiques qui sont ses expansions : groupe nominal (exemples 1 et 2), groupe infinitif (exemple 3), groupe adverbial (exemple 4), pronom (exemple 5), groupe prépositionnel (exemple 6). Ces **expansions** suivent la préposition, noyau du groupe.

1. Elle est la première de **la classe**.

2. Je suis le meilleur ami de **ma soeur**.

3. J'ai un travail à **finir**.

4. Les soldats sont passés par **là**.

5. Je suis enfin chez **moi**.

6. Je reviens de **chez ta mère**.

- Le groupe prépositionnel a pour noyau une préposition (*de, à, par, chez*) qui est suivie d'une expansion (*la classe, ma soeur, finir, là, moi, chez ta mère*).

Le groupe adjectival (GAdj)

Un **groupe adjectival** est un groupe dont le noyau (le mot principal du groupe) est toujours un adjectif.

1. L'**adjectif** est un receveur d'accord. Il reçoit le genre et le nombre du nom ou du pronom qu'il accompagne.

2. La construction du GAdj varie en fonction du type d'adjectif : qualifiant ou classifiant.

Les expansions du GAdj

Une **expansion** est un groupe de mots qui vient enrichir le groupe adjectival. Il peut y avoir plus d'une expansion accompagnant l'adjectif noyau. Ces expansions ont la fonction de **complément** ou de **modificateur de l'adjectif**.

Le GAdj peut renfermer différentes expansions :

1. Groupe adverbial
2. Groupe prépositionnel
3. Subordonnée complétive
4. Pronoms *en* et *y*

Le groupe adverbial comme expansion du GAdj

Le **groupe adverbial** se place généralement à gauche de l'adjectif et exerce la fonction de modificateur.

1. Cette maison est **tellement** jolie!

2. Ce linge est **un peu** sale.

3. Je suis **aussi bon que** toi!

4. Ce bûcheron est **le plus adroit de** tous!

- La phrase 4 renferme un superlatif, c'est-à-dire un adverbe qui exprime une qualité portée à un très haut niveau.

Le groupe prépositionnel comme expansion du GAdj

Le **groupe prépositionnel** se place à droite de l'adjectif et exerce la fonction de complément de l'adjectif.

1. Elle est adroite **de ses mains**.

2. Ces hommes sont heureux **de pouvoir aider**.

3. Elle est douée **pour se démarquer**.

- Le groupe prépositionnel commence par une préposition (*de, pour*).

La subordonnée complétive comme expansion du GAdj

La **subordonnée complétive** se place à droite de l'adjectif et exerce la fonction de complément de l'adjectif.

1. Nous sommes heureux **que tu aies atteint tes objectifs**.

2. Julie semble contente **que Robert ne soit pas parti**.

- La subordonnée complétive commence par un subordonnant (*que*) et contient un verbe conjugué (*aies atteint, soit parti*).

Les pronoms *en* et *y* comme expansion du GAdj

Les **pronoms *en* ou *y*** se placent à gauche de l'adjectif et exercent la fonction de complément de l'adjectif.

1. Après toutes ces épreuves, ces femmes ont acquis un certain statut. Elles **en** sont dignes.

2. Gilles et Alicia sont dans un autre pays. Ils **y** semblent heureux.

- Les pronoms *en* et *y* remplacent habituellement un groupe prépositionnel. Le *en* de *elles en sont dignes* remplace *d'avoir acquis un certain statut*. Le *y* de *ils y semblent heureux* remplace *dans cet autre pays*. *D'avoir acquis un certain statut* et *dans cet autre pays* sont deux groupes prépositionnels puisqu'ils débutent par une préposition (*d', dans*).

1. L'adjectif classifiant ne peut jamais avoir d'expansion, ni à droite ni à gauche.
2. Généralement, le groupe adjectival se place après le nom. Pourtant, certains cas exigent que le groupe adjectival soit placé avant.

Le groupe adverbial (GAdv)

Le **groupe adverbial** est un groupe dont le noyau est un adverbe.

La construction du groupe adverbial

Il n'est pas rare que le groupe adverbial soit réduit à son seul noyau.

1. Mes amis lisent **beaucoup**.
2. Je la rencontre **souvent**.

Des adverbess peuvent avoir une expansion à leur gauche sous la forme d'un adverbe d'intensité qui remplit la fonction de modificateur de l'adverbe.

L'**adverbe** du groupe adverbial peut avoir une expansion à sa gauche, soit un adverbe d'intensité.

1. Pour réussir son examen, Ariane se prépare très **sérieusement**.
2. Il la regarde vraiment **attentivement**.

L'**adverbe** du groupe adverbial pourrait aussi (bien que ce soit plus rare) faire place à une expansion à sa droite, comme un groupe prépositionnel (exemple 1) ou une subordonnée complétive (exemple 2).

1. **Contrairement** à ce que tout le monde pense, elle n'a pas de talent musical.
2. **Heureusement** qu'elle n'a pas pu s'y rendre, car la tempête a fait rage toute la matinée.

L'**adverbe** peut aussi servir de marqueur de relation.

Le groupe infinitif (GInf)

Le **groupe verbal infinitif** est un groupe syntaxique dont le noyau est un verbe à l'infinitif.

Les fonctions du groupe infinitif

Le **groupe infinitif** peut occuper les fonctions de sujet de la phrase (exemple 1), d'attribut du sujet (exemple 2), de complément direct du verbe (exemple 3), de complément du nom (exemple 4) et d'attribut du complément direct (exemple 5).

1. **Devenir meilleur** est mon objectif.
2. Kevin semble **parvenir à ses fins**.
3. Ces hommes et ces femmes de science veulent **investir dans l'avenir**.
4. Mon seul but : **réussir**.
5. Elle a vu sa mère **travailler toute la journée**.

- On reconnaît le groupe infinitif par le verbe non conjugué qui l'introduit (*devenir, parvenir, investir, réussir, travailler*).

Les expansions du groupe infinitif

Le **noyau du groupe infinitif** (le verbe infinitif lui-même), comme le noyau des autres groupes, peut posséder des expansions : un groupe nominal (exemple 1), un groupe adjectival (exemple 2), un groupe prépositionnel (exemple 3), un pronom (exemple 4), une subordonnée complétive (exemples 5 et 6) ou un adverbe (exemples 7 et 8).

- L'**expansion** suit généralement le verbe à l'infinitif.

1. Je veux voir **la mer**.
2. Cet homme veut être **beau**.
3. J'ai décidé de parler **à ma sœur**.
4. Je préfère **t'écrire**.
5. J'ai réussi à le convaincre **que tu avais raison**.
6. Tu as pensé à lui dire **que Maurice était malade?**
7. Cuire **vivement** les échalotes.
8. Vous devriez vous remettre **rapidement**.

Chaque type d'expansion a une fonction syntaxique différente.

L'usage de l'infinitif

Le **groupe infinitif** peut servir à formuler une phrase infinitive comme on en trouve dans les livres de recettes et les guides d'instructions.

1. **Mettre** deux pincées de sel
2. **Ajouter** quatre tasses de sucre
3. **Visser** maintenant les planches A et B

Le groupe participial (GVPart)

Le **groupe participial** est un groupe syntaxique dont le noyau est un verbe au participe présent. Le **participe présent** se présente sous une forme simple (chantant) ou sous une forme complexe (ayant chanté).

Les fonctions du groupe participial

Le **groupe participial** peut occuper les fonctions d'attribut du complément direct du verbe (exemple 1) et de complément du nom (exemple 2).

1. J'ai vu ces enfants **étudiant très sérieusement**.
2. Ce stylet **permettant de tracer des formes complexes** est une invention de mon père.
 - On reconnaît le groupe participial par le verbe au participe présent qui l'introduit (*étudiant, permettant*).

Les expansions du groupe participial

Le noyau du **groupe participial** (formé d'un verbe au participe présent), comme le noyau des autres groupes, peut posséder des expansions: un groupe nominal (exemple 1), un groupe adjectival (exemple 2), un groupe prépositionnel (exemple 3), un groupe infinitif (exemple 4), un pronom (exemple 5), une subordonnée complétive (exemple 6) ou un adverbe (exemple 7).

- **L'expansion** suit généralement le verbe employé au participe présent.
1. Contenant **la mer**, les digues rassurent la population des Pays-Bas.
 2. Étant **belle et intelligente**, cette princesse a beaucoup de prétendants.
 3. Permettant à **Victor de voler avec lui**, Gary souhaitait l'intégrer dans l'équipe.
 4. Les insectes, paraissant **sortir de nulle part**, envahissaient les villes.
 5. Le vent annonçait une tempête. **L'ayant sentie**, mon chien aboya.
 6. Prévoyant **que les élèves seraient calmes**, le professeur quitta la classe.
 7. Ajustant **constamment** son télescope, il finit par identifier la galaxie M31.

Il faut s'assurer que le participe présent est bel et bien lié au sujet de la phrase, sinon la phrase ne sera pas grammaticalement correcte. Les phrases données en exemple font bien la démonstration d'un emploi correct du participe présent. Dans la phrase 1, ce sont bien les digues qui font l'action de contenir. Dans la phrase 6, c'est bien le professeur qui fait l'action de prévoir et ainsi de suite.

La forme gérondive

On appelle **gérondif** la construction d'un groupe qui implique un participe présent précédé du mot *en*. Puisque *en* est une préposition, la forme gérondive est un groupe prépositionnel et exerce notamment la fonction de complément de phrase.

1. **En revenant de vacances**, nous nous sommes reposés.
2. **En travaillant fort**, il est possible de réussir.
3. Elle avance **en sautillant**.

ANNEXE 3

TYPES DE PROPOSITIONS

Il existe quatre types de propositions: déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif.

1) La proposition de base et la proposition transformée

La **proposition** de base, on l'a vu, est déclarative, positive, active, neutre et personnelle. Elle comprend généralement deux groupes obligatoires (GN + GV) et un groupe facultatif (CP).

Ex.: Pierre a vu un oiseau ce matin.

GN: Pierre
GV: a vu un oiseau
CP: ce matin

La **proposition** transformée ne respecte pas ce modèle puisqu'elle a subi une ou plusieurs transformations.

Ex.: **Est-ce que** Pierre a vu un oiseau ce matin? (forme interrogative) Ex.: Pierre **n'a pas** vu d'oiseau ce matin. (forme négative)

Il existe de multiples façons de transformer une **proposition** de base.

2) La proposition déclarative (informative)

Elle sert habituellement à constater un fait, exprimer une émotion, émettre un jugement, rapporter une information. Elle se termine généralement par un point.

Ex.: Pierre a vu un oiseau ce matin.

3) La proposition interrogative

Elle sert à poser une question, à soulever une interrogation de façon directe et se termine par un point d'interrogation. Il existe différentes façons de créer une **proposition** interrogative dont les suivantes :

a) inversion du sujet.

Ex.: Aimes-**tu** la crème glacée?

b) ajout de *est-ce que* .

Ex.: **Est-ce que** tu aimes la crème glacée?

c) ajout d'un pronom sujet après le verbe. Ex.: Ton père aime-**t-il** la crème glacée?

d) utilisation d'un mot interrogatif.

Ex.: **Qui** aime la crème glacée?

Ex.: **Quand** veulent-ils manger de la crème glacée?

4) La proposition exclamative

Elle sert à exprimer une émotion, un sentiment ou un jugement de façon marquée et se termine par un point d'exclamation.

La **proposition** exclamative utilise un mot exclamatif et il est préférable de s'assurer qu'elle contienne un verbe conjugué.

Ex.: **Quelle** belle fille que celle que j'ai vue sur la plage!

Ex.: **Que de** plaisir j'ai à vous rencontrer!

Ex.: **Comme** j'aime me promener le soir!

5) La proposition impérative

Elle sert à montrer qu'on donne un ordre, un conseil, une directive, une suggestion et peut se terminer par un point ou un point d'exclamation. Elle contient toujours un verbe conjugué à l'impératif. Ex.: Trouve, mais trouves-en une bonne!

EXERCICE 1. Indiquez le type de chacune des **propositions** suivantes (déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif).

1) Qui va là? _____

2) Je me demande ce qu'il veut. _____

3) Cesse de m'importuner! _____

- 4) Patrick, marche devant moi. _____
- 5) Comme je te trouve gentille! _____
- 6) Quelle idée géniale Pierre a eue! _____
- 7) Est-ce que Pierre est malade? _____
- 8) Que de souvenirs tu me rappelles! _____
- 9) Le soleil brille dans le ciel ce matin. _____
- 10) Patrick marche devant moi. _____

LES FORMES DES propositions

Il existe six formes de **proposition**: positive, négative, active, passive, neutre et emphatique.

1) La proposition positive et la proposition négative

<p>proposition positive La proposition positive ne contient aucun mot de négation. Ex.: Je marche sur la rue.</p>	<p>proposition négative La proposition négative sert à exprimer un fait, une idée négativement et contient des mots de négation. Ex.: Je ne veux pas que tu partes. Ex.: Je n'ai aucune envie que tu partes.</p>
---	---

Les principaux mots de négation ne... ne... pas ne... plus
ne... que
ne... jamais ne... point ne... aucunement ne... rien

3) La proposition neutre et la proposition emphatique

<p>proposition neutre Dans la proposition neutre, aucun mot ou groupe de mots n'est mis en évidence. Ex.: Mon ami porte une veste brune.</p>	<p>proposition emphatique Dans la proposition emphatique, on insiste sur un mot ou un groupe de mots grâce à certains procédés emphatiques (mise en relief). Ex.: C'est mon ami qui porte une veste brune.</p>
--	---

Encadrement: on encadre un mot ou un groupe de mots par *C'est... qui* ou *C'est... que*. Ex.: J'ai gagné ce concours. **C'est** ce concours **que** j'ai gagné.

Détachement: on détache le mot ou groupe de mots par une virgule et on le reprend par un pronom. Ex.: Je veux ce livre. Ce livre, je **le** veux. Je **le** veux, ce livre.

Détachement: on détache le mot ou groupe de mots en utilisant *Ce que* ou *Ce qui* et on le reprend en utilisant *c'est*. Ex.: Les policiers ont remis une médaille à ce citoyen. **Ce que** les policiers ont remis à ce citoyen, **c'est** une médaille. Ex.: La franchise est juste. **Ce qui** est juste, **c'est** la franchise.

3) La proposition active et la proposition passive

<p>proposition active Le GN fait l'action exprimée par le verbe. Ex.: La foudre a frappé Pierre.</p>	<p>proposition passive Le GN subit l'action exprimée par le verbe. Ex.: Pierre a été frappé par la foudre.</p>
--	--

EXERCICE 2. Indiquez la forme de chacune des **propositions** suivantes (positive, négative, active, passive, neutre et emphatique). À noter : il y a un piège!

- 1) Je ne dormirai pas de la nuit. _____
- 2) Ma voiture a été réparée par Mario. _____
- 3) C'est ce chien qui a mordu mon pantalon. _____
- 4) Ce qui est drôle, c'est sa façon de me regarder. _____
- 5) L'amour, c'est de l'égoïsme à deux. _____
- 6) Chantal est très heureuse de son cadeau. _____
- 7) Cesse de me casser les oreilles. _____
- 8) C'est un vrai clown, ce chien. _____
- 9) Cette chanson, je l'ai dans la tête depuis ce matin. _____
- 10) Mathieu n'a rien compris de cette explication. _____

EXERCICE 3: Indiquez le type (déclaratif, interrogatif, exclamatif et impératif) et la forme (positive, négative, active, passive, neutre et emphatique) de chacune des **propositions** suivantes! Il se peut qu'il y ait deux types et deux formes pour la même **proposition**.

	type	forme
Ne chante pas!		
Ce n'est pas cette course qui a été annulée par Léo.		
Je ne l'aime pas, ce garçon.		
Je le déteste, ce garçon.		
Quelle belle mélodie que j'entends!		
Quelle belle mélodie que j'entends!		
Ces plantes n'ont pas été récoltées par ces jeunes.		
Pas un garçon n'est encore arrivé.		
Patrice, ne veux-tu pas un peu de sucre?		

J'aime la crème glacée au chocolat.		
-------------------------------------	--	--

EXERCICE 4: Indiquez si c'est vrai ou faux?

	Vrai	Faux
Une proposition déclarative raconte un fait et se termine par un point.		
Une proposition exclamative exprime une émotion ou un sentiment et finit toujours par un point d'exclamation.		
Une proposition interrogative exprime une opposition ou un contraire.		
Une phrase impérative exprime un ordre ou un conseil.		
Il existe 4 types de phrases.		
Le type de la phrase et la forme de la phrase c'est la même chose.		
Une phrase impérative finit toujours par un point d'exclamation.		

EXERCICE 5: Indiquez, pour chaque **proposition**, s'il s'agit d'une **proposition** impérative, déclarative, exclamative ou interrogative.

1. Il doit rentrer chez lui. 2. Rentre immédiatement à la maison! 3. Le serveur lui rend la monnaie. 4. Combien a-t-il rendu? 5. Que c'est dur de se lever tôt! 6. Lève-toi à l'heure. 7. Les loups sont des animaux qui vivent en groupe. 8. Les orchidées sont des fleurs très jolies. 9. Comme ces fleurs sont jolies! 10. Pourquoi-tu ris? 11. Tu devrais parler avec lui. 12. Ce garçon a de l'humour. 13. Qu'il est drôle!

EXERCICE 6: Associez les **propositions** de gauche aux analyses de droite.

Notre planète est en danger!	déclarative négative
Qu'il n'y ait plus de catastrophes naturelles!	déclarative négative
Je ne veux pas lui parler.	impérative affirmative
C'est pas mon opinion.	exclamative affirmative
Que les gens soient plus tolérants!	déclarative négative
Il ne veut pas retourner au chômage.	interrogative négative
Est-ce que votre repas n'est pas trop lourd?	déclarative affirmative
Il est professeur d'histoire.	impérative négative

EXERCICE 7. Dites combien de **propositions** y a-t-il dans ce texte et quel est leur type? Faites une **proposition** pour répondre.

Un renard affamé se promenait dans un verger. Soudain, il aperçut de belles grappes de raisin. Il eut tout de suite l'eau à la bouche. Il sauta aussi haut qu'il put mais il n'attrapa aucun raisin. Il essaya plusieurs fois sans résultat. A la fin, vexé, il tourna les talons. Il pensa que, de toute façon, ces raisins étaient trop verts. Ce que l'on ne peut avoir, on dit qu'on n'en veut pas.

ANNEXE 4

TEXTES POUR L'ANALYSE SYNTAXIQUES

ANATOLE FRANCE.

LE CRIME DE SYLVESTRE BONNARD, 1896

(Le matin à Paris sur les quais de la Seine)

J'aime à regarder de ma fenêtre la Seine et ses quais par ces matins d'un gris tendre qui donnent aux choses une douceur infinie. Je contemple le ciel d'azur répandre sur la baie de Naples sa sérénité lumineuse. Mais notre ciel de Paris est plus animé, plus bienveillant et plus spirituel. Il sourit, menace, s'attriste et s'égaie comme un regard humain. Il verse en ce moment une molle clarté sur les hommes et les bêtes de la ville qui accomplissent leur tâche quotidienne.

Sur le quai du nord, les chevaux de fiacre, alignés à l'ombre des platanes, la tête dans leur musette, mâchent tranquillement leur avoine, tandis que les cochers vident leur verre devant le comptoir du marchand de vin, en guettant du coin de l'œil la pratique matinale.

Un vent léger balaye avec la poussière de la chaussée les graines ailées des platanes et les brins de foin échappés à la bouche des chevaux. Ce n'est rien que cette poussière, mais en la voyant s'envoler, je me rappelle que dans mon enfance je regardais tourbillonner une poussière pareille ; et mon âme de vieux Parisien en est tout émue.

Tout ce que je découvre de ma fenêtre, cet horizon qui s'étend à ma gauche jusqu'aux collines de Chaillot et qui me laisse apercevoir l'Arc de Triomphe comme un dé de pierre, la Seine, fleuve de gloire, et ses ponts, les tilleuls de la terrasse des Tuileries, le Louvre de la Renaissance, ciselé comme un joyau ; à ma droite, du côté du Pont-Neuf, le vieux et vénérable Paris avec ses tours et ses flèches, tout cela c'est ma

vie, c'est moi-même, et je ne serais rien sans ces choses qui se reflètent en moi avec les mille nuances de ma pensée et m'inspirent et m'animent. C'est pourquoi j'aime Paris d'un immense amour.

JEAN DE LA FONTAINE.

LA LAITIÈRE ET LE POT AU LAIT, 1678.

Perrette sur sa tête ayant un Pot au lait
Bien posé sur un coussinet,
Prétendait arriver sans encombre à la ville.
Légère et court vêtue elle allait à grands pas ;
Ayant mis ce jour-là, pour être plus agile,
Cotillon simple, et souliers plats.
Notre laitière ainsi troussée
Comptait déjà dans sa pensée
Tout le prix de son lait, en employait l'argent,
Achetait un cent d'œufs, faisait triple couvée ;
La chose allait à bien par son soin diligent.
Il m'est, disait-elle, facile,
D'élever des poulets autour de ma maison :
Le Renard sera bien habile,
S'il ne m'en laisse assez pour avoir un cochon.
Le porc à s'engraisser coûtera peu de son ;
Il était quand je l'eus de grosseur raisonnable :
J'aurai le revendant de l'argent bel et bon.
Et qui m'empêchera de mettre en notre étable,
Vu le prix dont il est, une vache et son veau,
Que je verrai sauter au milieu du troupeau ?
Perrette là-dessus saute aussi, transportée.
Le lait tombe ; adieu veau, vache, cochon, couvée ;
La dame de ces biens, quittant d'un œil marri
Sa fortune ainsi répandue,
Va s'excuser à son mari

En grand danger d'être battue.

Le récit en farce en fut fait ;

On l'appela le Pot au lait.

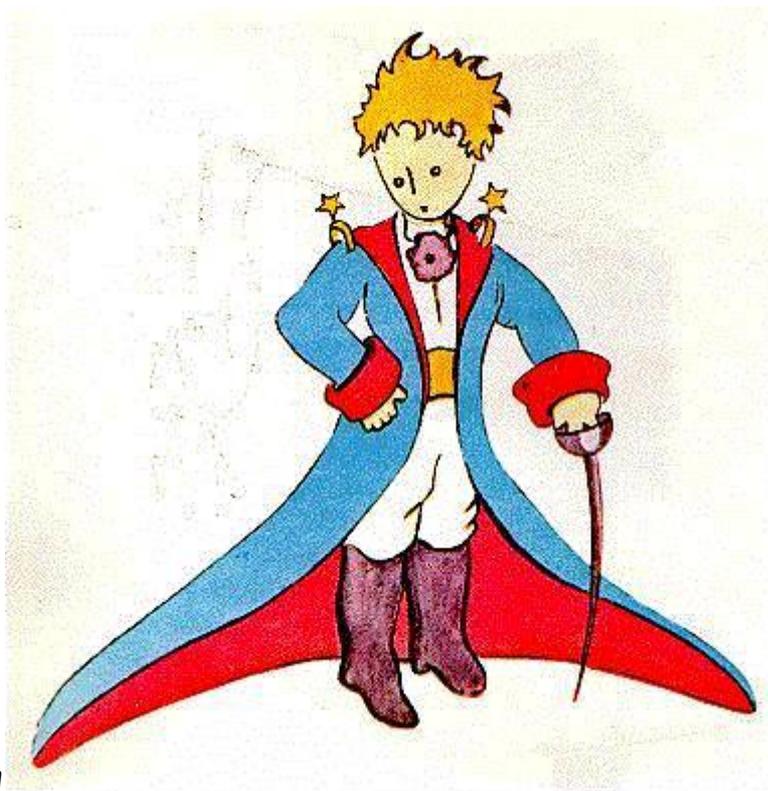
ANTOINE DE SAINT-EXUPÉRY.

LE PETIT PRINCE, 1943.

J'ai ainsi vécu seul, sans personne avec qui parler véritablement, jusqu'à une panne dans le désert du Sahara, il y a six ans. Quelque chose s'était cassé dans mon moteur. Et comme je n'avais avec moi ni mécanicien, ni passagers, je me préparai à essayer de réussir, tout seul, une réparation difficile. C'était pour moi une question de vie ou de mort. J'avais à peine de l'eau à boire pour huit jours.

Le premier soir je me suis donc endormi sur le sable à mille milles de toute terre habitée. J'étais bien plus isolé qu'un naufragé sur un radeau au milieu de l'océan. Alors vous imaginez ma surprise, au lever du jour, quand une drôle de petite voix m'a réveillé. Elle disait:

- S'il vous plaît... dessine-moi un mouton !



- Hein!

- Dessine-moi un mouton...

J'ai sauté sur mes pieds comme si j'avais été frappé par la foudre. J'ai bien frotté mes yeux. J'ai bien regardé. Et j'ai vu un petit bonhomme tout à fait extraordinaire qui

me considérait gravement. Voilà le meilleur portrait que, plus tard, j'ai réussi à faire de lui. Mais mon dessin, bien sûr, est beaucoup moins ravissant que le modèle. Ce n'est pas ma faute. J'avais été découragé dans ma carrière de peintre par les grandes personnes, à l'âge de six ans, et je n'avais rien appris à dessiner, sauf les boas fermés et les boas ouverts.

Je regardai donc cette apparition avec des yeux tout ronds d'étonnement. N'oubliez pas que je me trouvais à mille milles de toute région habitée. Or mon petit bonhomme ne me semblait ni égaré, ni mort de fatigue, ni mort de faim, ni mort de soif, ni mort de peur. Il n'avait en rien l'apparence d'un enfant perdu au milieu du désert, à mille milles de toute région habitée. Quand je réussis enfin à parler, je lui dis :

- Mais... qu'est-ce que tu fais là ?

Et il me répéta alors, tout doucement, comme une chose très sérieuse :

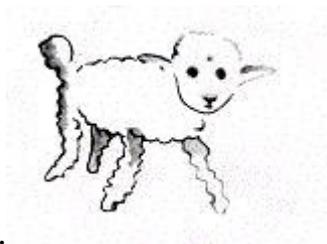
- S'il vous plaît... dessine-moi un mouton...

Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir. Aussi absurde que cela me semblât à mille milles de tous les endroits habités et en danger de mort, je sortis de ma poche une feuille de papier et un stylographe. Mais je me rappelai alors que j'avais surtout étudié la géographie, l'histoire, le calcul et la grammaire et je dis au petit bonhomme (avec un peu de mauvaise humeur) que je ne savais pas dessiner. Il me répondit :

- Ça ne fait rien. Dessine-moi un mouton.

Comme je n'avais jamais dessiné un mouton je refis, pour lui, l'un des deux seuls dessins dont j'étais capable. Celui du boa fermé. Et je fus stupéfait d'entendre le petit bonhomme me répondre :

- Non! Non! Je ne veux pas d'un éléphant dans un boa. Un boa c'est très dangereux, et un éléphant c'est très encombrant. Chez moi c'est tout petit. J'ai besoin d'un mouton. Dessine-moi un mouton.



Alors j'ai dessiné.

Il regarda attentivement, puis :

- Non! Celui-là est déjà très malade. Fais-en un autre.



Je dessinai:

Mon ami sourit gentiment, avec indulgence:

- Tu vois bien... ce n'est pas un mouton, c'est un bélier. Il a des cornes...

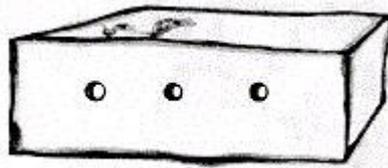


Je refis donc encore mon dessin:

Mais il fut refusé, comme les précédents:

- Celui-là est trop vieux. Je veux un mouton qui vive longtemps.

Alors, faute de patience, comme j'avais hâte de commencer le démontage de mon



moteur, je griffonnai ce dessin-ci.

Et je lançai:

- Ça c'est la caisse. Le mouton que tu veux est dedans.

Mais je fus bien surpris de voir s'illuminer le visage de mon jeune juge:

- C'est tout à fait comme ça que je le voulais ! Crois-tu qu'il faille beaucoup d'herbe à ce mouton ?

- Pourquoi ?

- Parce que chez moi c'est tout petit...

- Ça suffira sûrement. Je t'ai donné un tout petit mouton.

Il pencha la tête vers le dessin:

- Pas si petit que ça... Tiens ! Il s'est endormi...

Et c'est ainsi que je fis la connaissance du petit prince.

ANNA GAVALDA.

JE VOUDRAIS QUE QUELQU'UN M'ATTENDE QUELQUE PART, 1999.

CET HOMME ET CETTE FEMME

Cet homme et cette femme sont dans une voiture étrangère. Cette voiture a coûté trois cent vingt mille francs et, bizarrement, c'est surtout le prix de la *vignette* qui a fait hésiter l'homme chez le concessionnaire.

Le gicleur droit fonctionne mal. Cela l'*agace* énormément. Lundi, il demandera à sa secrétaire d'appeler Salomon. Il pense un instant aux seins de sa secrétaire, très petits. Il n'a jamais couché avec ses secrétaires. C'est vulgaire et ça peut faire perdre beaucoup d'argent de nos jours. De toute façon, il ne trompe plus sa femme depuis qu'ils se sont amusés un jour, avec Antoine Say, à calculer leurs pensions alimentaires respectives pendant une partie de golf.

Ils roulent vers leur maison de campagne. Un très joli corps de ferme situé près d'Angers. Des proportions superbes. Ils l'ont achetée *une bouchée de pain*. Par contre les travaux...

Boiseries dans toutes les pièces, une cheminée démontée puis remontée pierre par pierre pour laquelle ils avaient eu le *coup de foudre* chez un antiquaire anglais. Aux fenêtres, des tissus lourds retenus par des embrasses. Une cuisine très moderne, des torchons damassés et des plans de travail en marbre gris. Autant de salles de bains que de chambres, peu de meubles mais tous d'époque. Aux murs, des cadres trop dorés et trop larges pour des gravures du XIXe, de chasse essentiellement.

Tout cela fait un peu nouveau riche mais, heureusement, ils ne s'en rendent pas compte.

L'homme est en tenue de week-end, un pantalon de vieux tweed et un col roulé bleu ciel en cachemire (cadeau de sa femme pour ses cinquante ans). Ses chaussures viennent de chez John Lobb, pour rien au monde il ne changerait de fournisseur. Évidemment ses chaussettes sont en fil d'Écosse et lui couvrent tout le mollet. Évidemment.

Il conduit relativement vite. Il est pensif. En arrivant, il ira voir les gardiens pour parler avec eux de la propriété, du ménage, de l'*élagage* des hêtres, du braconnage... Et il déteste ça.

Il déteste sentir qu'on *se fout de sa gueule* et c'est bien ce qui se passe avec ces deux-la qui se mettent au travail le vendredi matin en traînant les pieds parce que les patrons vont arriver le soir même et qu'il faut bien donner l'impression d'avoir bougé. Il devrait les *foutre* à la porte mais, en ce moment, il n'a vraiment pas le temps de s'en occuper.

Il est fatigué. Ses associés l'emmerdent, il ne fait presque plus l'amour à sa femme, son pare-brise est criblé de moustiques et le gicleur droit fonctionne mal.

La femme s'appelle Mathilde. Elle est belle mais on voit sur son visage tout le renoncement de sa vie. Elle a toujours su quand son mari la trompait et elle sait aussi que, s'il ne le fait plus, c'est encore pour une histoire d'argent.

Elle est à la place du mort et elle est toujours très mélancolique pendant ces interminables allers-retours du weekend.

Elle pense qu'elle n'a jamais été aimée, elle pense qu'elle n'a pas eu d'enfants, elle pense au petit garçon de la gardienne qui s'appelle Kevin, et qui va avoir trois ans en janvier... Kevin, quel prénom horrible. Elle, si elle avait eu un fils, elle l'aurait appelé Pierre, comme son père. Elle se souvient de cette scène épouvantable quand elle avait parlé d'adoption... Mais elle pense aussi à ce petit tailleur vert qu'elle a entraperçu l'autre jour dans la vitrine de chez Cerruti.

Ils écoutent Fip. C'est bien, Fip : de la musique classique que l'on se sait gré de pouvoir apprécier, des musiques du monde entier qui donnent le sentiment d'être ouvert et des flashes d'information très brefs qui laissent à la misère à peine le temps de s'engouffrer dans l'habitacle.

Ils viennent de passer le péage. Ils n'ont pas échangé une seule parole et ils sont encore assez loin.

vignette : impôt annuel sur la valeur de la voiture

agacer : énerver

une bouchée de pain : (exp) pas cher

coup de foudre : tomber amoureux

élagage : coupe d'arbres

se foutre de sa gueule : se moquer

foutre : mettre

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. Самойлова, О.П. & Комірна, Є.В. (2018). *Практична граматика французької мови, 3-тє видання (перероблене та доповнене) для студентів вищих навчальних закладів*. Київ: Ліра-К.
2. Caquineau-Gündüz, M.-P., Delatour, Y., Jennepin, D., & Lesage-Langot, F. (2005). *Les exercices de grammaire. Niveau B1*. Paris : Hachette.
3. Caquineau-Gündüz, M.-P., Delatour, Y., Girodon, J.-P., Jennepin, D., Lesage-Langot, F. & Somé, P. (2007). *Les exercices de grammaire. Niveau B2*. Paris : Hachette.
4. Descotes-Genon, Ch., Morsel, M.-H. & Richou, C. (2010). *L'exercisier. Niveaux B1 et B2 du CECRF*. Grenoble : PUG.
5. Grégoire, M. & Kostucki, A. (2012). *Grammaire progressive du français avec 600 exercices. Niveau perfectionnement*. Paris : Clé International.
6. Nikolskaïa, E.K. & Goldenberg, T.Y. (1974). *Grammaire française. Troisième édition revue*. Moscou : Vyschaya shkola.
7. Nikolskaïa, E.K. & Goldenberg, T.Y. (1979). *Exercices grammaire française*. Moscou : Vyschaya shkola.
8. <https://www.alloprof.qc.ca/fr/eleves/bv/francais/les-groupes-de-mots-f1234>

TABLE DES MATIÈRES

Передмова.....	3
GROUPES DE MOTS.....	4
PROPOSITION SIMPLE.....	10
MOYENS D'EXPRIMER LES RAPPORTS MODAUX DANS LA PROPOSITION.....	12
PROPOSITION À UN TERME	15
PROPOSITION À TERMES RÉDUITS.....	16
PROPOSITION À DEUX TERME.....	17
TERMES PRINCIPAUX.....	18
TERMES SECONDAIRES.....	23
SYNTAXE DE LA PHRASE COMPLEXE.....	33
ANNEXES.....	48
RÉFÉRENCES.....	68